

Commune de Mittlach

Bulletin municipal
2023



Sommaire

Le mot du Maire	P 3
Les finances communales	P 4 et 5
Les travaux communaux	P 6 à 10
L'urbanisme	P 10
Que s'est-il passé dans notre commune en 2023 ?	P 11 à 21
Maisons fleuries	P 22
La vie communale	
La saison au camping municipal	P 23 à 25
La saison au musée de l'ambulance alpine	P 26 à 31
Association « Le Carrosse d'Or »	P 32 et 33
Association « Les Jonquilles »	P 34 et 35
Activités intergénérationnelles	P 36
Association « Les Pêcheurs de Mittlach ».....	P 37
Actualités de nos écoles	P 38 et 39
La parole à l'artiste Jim Petit.....	P 40
Stéphanie Loigerot, sophrologue	P 41
La page des jeunes	P 42 à 45
Entreprise locale.....	P 46 à 49
Nos citoyens à l'honneur	P 50
État-Civil - Naissances.....	P 51
Les nouveaux arrivants.....	P 51
État-Civil - Décès.....	P 52 à 56
Les pages d'histoire.....	P 57 à 71
Communications diverses	P 72
Énigme	P 73
Nos aînés à l'honneur.....	P 74
Les grands anniversaires 2024	P 75

Le mot du Maire

Chères Concitoyennes, Chers Concitoyens,

L'année 2023 est désormais achevée, et c'est avec plaisir que je vous présente cette nouvelle édition du bulletin municipal.

L'année a été riche en évènements. Après un été chaud, nous avons connu un automne pluvieux. Et nous n'avons à aucun moment manqué d'eau.

Tout comme 2022, l'année 2023 a été exceptionnelle en termes de fréquentation de notre camping.

Quelques informations sur les projets en cours dans notre commune :

Dans le cadre de la transition énergétique, nous allons procéder au remplacement de l'éclairage public en adoptant des lampes LED.

Nous prévoyons également d'installer un chauffage au bois ou aux pellets pour les bâtiments Mairie-Atelier, qui sont actuellement chauffés au fioul.

Enfin, un dernier projet concerne l'accessibilité du bâtiment de la mairie.

Nous envisageons de déplacer la mairie au rez-de-chaussée, dans l'ancienne salle de l'école.

Ce sont des projets importants et nous solliciterons bien entendu des subventions pour les réaliser.

En cette année 2023 notre commune a été particulièrement endeuillée. Parmi les nombreux décès, nous avons eu à déplorer la disparition de notre ancien adjoint au maire Roger Stapfer, qui a été l'un des piliers de notre commune, ainsi que celle de Freddy Braesch, président honoraire de l'association « Le Carrosse d'Or », qui, grâce à son investissement, a fait perdurer la fête des jonquilles.

La municipalité s'associe à la douleur des familles en deuil, et un hommage leur est rendu dans le présent bulletin.

Merci à notre secrétaire de mairie pour la rédaction de ce bulletin, ainsi qu'à toutes celles et ceux qui ont contribué à son élaboration.

Au nom du Conseil Municipal, je vous souhaite, ainsi qu'à vos proches, une bonne et heureuse année 2024.

Votre maire,

Bernard ZINGLÉ

Les finances communales

Budget général 2023

FONCTIONNEMENT

Dépenses

Charges à caractère général	348 300 €
Charges de personnel	154 000 €
Charges de gestion	57 500 €
Charges financières	1 800 €
Dotations aux amortissements	2 794 €
Virement à la section d'investissement	22 150 €

TOTAL

586 544 €

Recettes

Produits des services du domaine	164 701 €
Impôts et taxes	141 000 €
Dotations, subventions	114 300 €
Autres recettes	31 200 €
Opérations d'ordre	744 €
Résultat fonctionnement reporté	134 599 €

TOTAL

586 544 €

INVESTISSEMENT

Dépenses

Bâtiments publics	5 000 €
Installations de voirie	5 000 €
Autres réseaux	2 000 €
Matériel et outillage	6 000 €
Remboursement d'emprunts	25 000 €
Opérations d'ordre	744 €
Restes à réaliser	28 181 €

TOTAL

71 925 €

Recettes

Subventions d'investissement	10 400 €
Dotations (FCTVA, taxe aménagement)	8 400 €
Excédents de fonctionnement capitalisés	25 370 €
Dotation aux amortissements	2 794 €
Virement de la section de fonctionnement	22 150 €
Résultat investissement reporté	2 811 €

TOTAL

71 925 €

Budget eau et assainissement 2023

EXPLOITATION

Dépenses

Charges à caractère général	19 554 €
Charges de personnel	3 500 €
Atténuations de produits	9 000 €
Charges de gestion	20 000 €
Charges financières	5 200 €
Dotations aux amortissements	45 900 €

TOTAL

103 154 €

Recettes

Vente de l'eau	30 000 €
Redevance pollution domestique	5 000 €
Travaux	10 000 €
Redevance assainissement collectif	6 000 €
Redevance modernisation réseau	2 000 €
Locations de compteurs	1 100 €
Opérations d'ordre	24 500 €
Résultat exploitation reporté	24 554 €

TOTAL

103 154 €

Les finances communales

INVESTISSEMENT

Dépenses

Matériel d'exploitation	2 000 €
Autres matériels	20 679 €
Remboursement d'emprunts	27 800 €
Opérations d'ordre	24 500 €
Restes à réaliser	180 383 €

TOTAL 255 362 €

Recettes

Dotations (FCTVA)	29 000 €
Dotation aux amortissements	45 900 €
Restes à réaliser	48 192 €
Résultat investissement reporté	132 270 €

TOTAL 255 362 €

Budget Camping Municipal 2023

EXPLOITATION

Dépenses

Charges à caractère général	30 450 €
Charges de personnel	40 000 €
Charges de gestion	2 500 €
Charges financières	300 €
Dotations aux amortissements	13 386 €

TOTAL 86 636 €

Recettes

Redevances du camping	56 041 €
Taxe de séjour	2 000 €
Opérations d'ordre	5 093 €
Résultat exploitation reporté	23 502 €

TOTAL 86 636 €

INVESTISSEMENT

Dépenses

Installations générales	1 000 €
Travaux bloc sanitaire	2 000 €
Matériel de bureau	1 367 €
Remboursement d'emprunt	5 100 €
Opérations d'ordre	5 093 €
Restes à réaliser	19 500 €

TOTAL 34 060 €

Recettes

Dotations aux amortissements	13 386 €
Résultat investissement reporté	20 674 €

TOTAL 34 060 €

Les travaux communaux

Travaux sur le réseau d'eau potable

Les travaux de gestion du réseau d'eau potable sont en cours de réalisation.

Ces travaux concernent des modifications au niveau du local technique à la station de pompage, avec le renouvellement de l'armoire électrique afin d'intégrer la télégestion, qui nécessite également des travaux conséquents sur le réservoir principal.

Le programme de travaux prévoit aussi la pose d'un régulateur de pression rue du Haut-Mittlach, et l'installation d'un système de chloration automatique sur l'ensemble des sources, qui permettra l'amélioration de la qualité de l'eau.

Le marché a été attribué à l'entreprise C.E.R.I.A. de Holtzwihr, et une partie des travaux est sous-traitée à l'entreprise Fritsch de Muhlbach-sur-Munster.

Le montant du marché s'élève à 246 596,80 € HT, soit 295 916,16 € TTC.

La commune percevra une subvention de l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse d'un montant de 103 616,00 €.

En 2023, les dépenses liées à ce marché se chiffrent à 97 736,41 € TTC.

Remplacement de la chaudière à la maison forestière Jaeglé Jacques

La maison forestière Jaeglé Jacques, sise au 22, chemin des Noisetiers, était équipée d'une chaudière fioul, devenue obsolète. Elle a été remplacée par une chaudière à bois.

Les travaux ont été réalisés par l'entreprise BRUNN de Munster, pour un montant de **19 288,83 € HT soit 20 349,72 € TTC.**

La commune de Metzeral a participé à cette dépense à hauteur de 50 % du montant HT des travaux, et ce dans le cadre de la convention portant sur la construction et l'entretien de la maison forestière logeant la technicienne forestière, qui a en charge la surveillance de la forêt communale de Mittlach et une partie de la forêt communale de Metzeral.

Travaux de Point à temps

Nous avons une nouvelle fois fait appel à l'entreprise MATROL pour la réalisation des travaux de Point à temps dans notre commune. La réfection d'une partie des voiries communales a eu lieu les 23 et 26 juin et se chiffre à **6 162,00 €**. Il a aussi été nécessaire de réparer la chaussée à l'intérieur du camping municipal, pour un montant de **1 560,00 €**.

Des travaux de Point à temps ont également été réalisés chemin du Camping le 27 juin, pour un montant de **4 764,00 €**.

Ce chemin, qui dessert les différentes propriétés forestières situées en fond de vallée de Mittlach, fait l'objet d'une convention d'entretien entre les communes de Munster, Metzeral, Muhlbach et Mittlach, ainsi que l'ONF pour la forêt domaniale. La part restant à la charge de la commune de Mittlach pour ces travaux s'élève ainsi à **1 193,00 €**.

Travaux sur le bâtiment de l'ancienne école

Les gouttières ont été remplacées sur le bâtiment de l'ancienne école, sis au 1, rue des Jonquilles.

Les travaux ont été réalisés par l'entreprise DURR CRÉATION BOIS de Mittlach, pour un montant de **3 852,00 €**.

Accès horloge église

L'accès à l'horloge de l'église a été sécurisé par la mise en place d'une échelle en aluminium, en remplacement de l'échelle en bois.

Les travaux ont été réalisés par l'entreprise BODET de Schiltigheim, pour un montant de **1 056,00 €**.

Travaux chapelle du Kolben

La toiture de la chapelle du Kolben étant en très mauvais état, il a fallu procéder au remplacement d'une partie de la charpente. Le bois nécessaire à cette opération a été fourni par la commune.

L'adjoint au maire Olivier Jaeglé a procédé à l'abattage des arbres, qui ont ensuite été transportés chez Cédric Barré pour le sciage.

Les travaux de rénovation ont été réalisés par l'entreprise DURR CRÉATION BOIS de Mittlach, aidée dans sa tâche par notre ouvrier communal Emmanuel Neff.

Une fois la charpente posée, de nouvelles tuiles et faîtières ont été installées.

Le montant des travaux s'élève à **4 152,00 €** et les tuiles, faîtières et petites fournitures à **1 418,09 €**.



Élargissement chemin du Langenwasen

À l'aide d'une mini-pelle sur chenille louée par la commune, notre ouvrier communal Emmanuel Neff a procédé à l'élargissement d'une partie du chemin du Langenwasen menant au camping municipal.

La végétation avait progressivement pris le dessus sur le revêtement de la chaussée, et grâce à ces travaux, la circulation est sécurisée.



Travaux de fauchage

Les travaux de fauchage de la commune sont réalisés par notre ouvrier communal.

Après l'hiver, le tracteur est équipé d'un bras de fauchage pour l'entretien des accotements des rues et chemins du village.



Travaux d'enfouissement du réseau HTA (20 000 volts)

Dans le cadre de l'amélioration de la qualité de desserte et d'alimentation du réseau électrique, Enedis a entamé les travaux de mise en souterrain du réseau haute tension.

Ces travaux nécessitent la pose de cinq postes électriques sur l'ensemble de la commune.

Le poste principal sera installé près de l'abris-bus, sur le parking communal, et le réseau ne fonctionnera qu'après sa mise en service. La livraison de ce poste est prévue courant 2024.

Pour l'installation de ce poste central, le tracé des canalisations présentes à l'endroit des travaux a dû être modifié.

Notre ouvrier communal Emmanuel Neff a prêté main forte à l'entreprise chargée de préparer le terrain.



Les travaux communaux

Après la rénovation des agrès du parcours de santé en **2021**, la fabrication de trois tables de pique-nique et d'un banc en bois ainsi que la réfection de la fontaine « Hertaquelle » en **2022**, Francis Jaeglé, conseiller municipal, a continué sur sa lancée en **2023**.

C'est ainsi qu'il a réalisé trois nouvelles tables de pique-nique en bois avec bancs intégrés, dont une a été installée sur les hauteurs du Herrenberg et les deux autres chemin du Camping.

Puis il a refait le balisage des quatre sentiers de courtes randonnées situés dans notre commune, avec l'installation de nouvelles plaquettes le long des parcours, et a fabriqué une fontaine en bois pour le camping municipal.

Il a aussi été mandaté par la commune pour le remplacement du panneau directionnel situé au centre du village.

À l'instar des années précédentes, la municipalité ainsi que plusieurs bénévoles de la commune l'ont accompagné dans ces différentes réalisations.

La table de pique-nique sur les hauteurs du Herrenberg

Le défi était de taille car il impliquait l'acheminement des différentes pièces de la future table à 989m d'altitude, dans la forêt domaniale du Herrenberg, au lieu-dit désigné par les anciens de Mittlach sous le nom de « Die Sùdla ».

Le technicien forestier Pascal Grasnick a été sollicité pour le prélèvement des douglas qui ont servi à la fabrication de la table et le sciage des grumes a été assuré par Cédric Barré.

Une fois la table bien installée avec l'aide de François Kos et Jean-Paul Wirth, il s'agissait de dégager la vue, splendide à cet endroit. Ce ne fut pas une mince affaire, car le dénivelé est assez spectaculaire, mais la motivation de l'équipe était entière, pour le plus grand bonheur des randonneurs qui sillonnent le GR 5 situé sur le parcours.



Après l'assemblage de la table, moment de répit pour les acteurs de cette belle réalisation



La flamboyante table de pique-nique surplombe Mittlach et l'ensemble de la vallée

Les tables de pique-nique chemin du Camping

Francis a tout d'abord procédé à l'abattage des douglas, et Cédric Barré s'est chargé du sciage. Il s'est ensuite attelé à la découpe du bois, avant d'assembler les différentes structures et d'assurer la finition. Mais la pratique est à présent bien maîtrisée par notre bricoleur, et le résultat est plus que satisfaisant.



Pour la mise en place de ces tables, Francis a été aidé par le bénévole Jean-Paul Wirth.

Balilage des sentiers de courtes randonnées

Notre commune propose aux randonneurs quatre circuits courts, nommés **Ecureuil**, **Chamois**, **Lièvre** et **Grand Trétras**.

Le balilage de ces sentiers était en très mauvais état, marqué par le temps ou tout simplement manquant. Francis a procédé à un inventaire de l'ensemble des plaquettes détériorées et a relevé les différents endroits qui nécessitent des ajouts.

L'entreprise Wery Mx Racing de Metzeral a fourni la nouvelle signalétique (80 plaquettes) ainsi que le panneau informatif situé près de l'abri-bus, qui a également été remplacé.

Les frais pour cette acquisition s'élèvent à **1 560,00 €**.



Les bénévoles Jérôme Christmann et Maxime Jaeglé se sont joints à Francis pour la mise en place de ce nouveau balilage.



En haut, l'ancien panneau informatif et en bas le nouveau



Les travaux communaux

Panneau directionnel au centre du village

Le panneau directionnel situé au croisement de la rue principale, de la rue Raymond Poincaré et de la rue de l'Erbersch a été remplacé car trop ancien et détérioré.

Francis Jaeglé s'est chargé de la mise à jour des différentes informations présentes sur le panneau et de l'installation de la nouvelle structure.

La fabrication du panneau a été réalisée par l'entreprise Wery Mx Racing de Metzeral, pour un montant de 1 980,00 €.



Une vue du panneau, avant et après

L'urbanisme

Autorisations d'urbanisme accordées dans notre commune pour l'année 2023

Permis de construire

- **M. BAUMGART Alain**, pour la réhabilitation d'une construction existante, 7, chemin des Truites, section 6, parcelle n° 18
- **SCI DURR MULLER**, pour l'aménagement des chambres existantes, l'aménagement d'un espace bien être, et des travaux connexes divers
Hôtel Valneige, section 5, parcelle n° 400
- **M. SIEFFERT Frédéric**, pour l'ajout d'un garage et d'une terrasse sur nouvelle construction, 10, rue Principale, section 5, parcelles n° 61, n° 62 et n° 423

Déclaration préalable de travaux

- **ENEDIS**, pour la pose de 5 postes de transformation électrique, dans le cadre des travaux d'enfouissement du réseau HTA (20 000 volts)

Que s'est-il passé dans notre commune en 2023 ?

Le bulletin municipal 2022 ayant été bouclé à la mi-décembre, nous publions l'article relatif à la fête de Noël 2022 dans ce numéro :

18 décembre 2022, fête de Noël de la commune

Belle animation à la salle des fêtes communale, à l'occasion de la traditionnelle fête de Noël du village. Invités par la municipalité, les aînés de la commune, ainsi que le personnel communal, se sont retrouvés dès 11h30 afin de partager un délicieux déjeuner festif, préparé par l'hôtel-restaurant « Le Valneige » et servi à table par les membres du conseil municipal.

À noter que c'était une première pour les classes 52, 51 et 50, les deux dernières ayant été privées de l'évènement en raison de la crise sanitaire.

Lors de son discours, le maire Bernard Zinglé a remercié l'ensemble des convives de leur présence, ainsi que toutes les personnes qui œuvrent tout au long de l'année pour la bonne marche de la commune, le personnel communal, les conseillers municipaux, ou encore les présidents et membres des différentes associations. Il a eu une pensée émue pour celles et ceux qui nous ont quittés depuis la dernière fête de Noël de 2019, dont notre maire honoraire M. Antoine Boithiot, disparu en février 2021.



L'après-midi a été animée par l'incontournable Patrick Breitel, qui a poussé la chansonnette pour le plus grand plaisir des Mittlachoïses. La salle entière a entonné avec lui le bien connu « Je m'appelle Albert », et bien d'autres succès tels que « Troulala », « Mon Katzala Minou » ou encore « S'Mettlach Liad ».



Après la pause dessert, notre troubadour a changé de registre en proposant des chants de Noël qui ont ravi le public.

Puis, finale de la coupe du monde oblige, les passionnés - dont notre musicien - sont allés rejoindre l'équipe de France pour la seconde mi-temps...

Cette belle journée a permis des rencontres et des échanges en toute amitié.

15 avril, opération Elsàssputz

Bénévoles, météo clémente et succès au rendez-vous de l'opération Elsàssputz à Mittlach.

Un groupe d'une vingtaine de personnes, composé d'adultes et d'enfants, de membres du conseil municipal, s'est retrouvé devant la mairie pour cette journée citoyenne initiée par la Collectivité Européenne d'Alsace.

Après le mot d'accueil du maire Bernard Zinglé, René Schönhammer a donné les informations essentielles quant aux secteurs à définir par équipes, aux précautions de ramassage pour les enfants (objets coupants, pointus, verres...) et a procédé à la distribution du matériel mis à disposition par la CEA.

Cette année, c'est le secteur du Haut-Mittlach qui a été privilégié, ainsi qu'une partie en lisière de la Burg. C'est une bonne année par rapport aux précédentes, bien moins de déchets ont été ramassés. Différents détritius se sont retrouvés triés dans les sacs dédiés. Quelques anciennes bouteilles de verre ont été ramassées, devenues collector, ainsi que bien trop de canettes alu.

Canettes qui ne pèsent plus que quelques grammes une fois leur contenu vidé. Quelle facilité de ces consommateurs de prendre mère nature pour une poubelle, sachant que certains déchets mettent plusieurs décennies voire plusieurs centaines d'années à se décomposer complètement, sans oublier les risques de contaminations selon les résidus.



Vers 16h00, l'équipe s'est retrouvée au Square Antoine Boithiot pour la plantation symbolique de deux arbustes en ornement du petit calvaire sculpté. C'est un « Buddleia de David » ou plus communément appelé « Arbres aux papillons », et un « Amélanchier Lamarckii » donnant de belles grappes pendantes de fleurs blanches suivies de fruits sucrés, juteux et violets foncés qui ont été plantés.

Arbustes sélectionnés sur propositions du Magasin Trèfle Vert de Munster avec les conseils d'Éric Lais, leur référent en la matière, pour le bonheur des oiseaux, des papillons et des promeneurs au fil des saisons.



Ensuite les bénévoles se sont rendus dans la salle de l'ancienne école pour le traditionnel verre de l'amitié avec quelques en-cas offerts par la municipalité, dans la détente et la bonne humeur citoyenne. Remerciements aux personnes présentes lors de cette animation.

Du 1^{er} mai au 30 juin, quête pour la Ligue contre le Cancer

La commune de Mittlach s'est une nouvelle fois engagée auprès de la Ligue Nationale contre le Cancer pour participer à la campagne de lutte en 2023.

Les membres du conseil municipal se sont chargés de la collecte. Des équipes de 2 personnes ont été constituées, et chaque équipe s'est vu attribuer un quartier.

Ils ont ainsi récolté la coquette somme de 2 326 € auprès des généreux donateurs.

17 mai, distribution des géraniums

La municipalité a proposé pour la troisième année consécutive une vente de géraniums aux habitants de la commune. L'achat des plants a été réalisé auprès de « Fleurs Wurtz », horticulteur à Ribeauvillé.

Cette opération a connu un grand succès, ce ne sont pas moins de **1 146 plants** qui ont été commandés par les administrés.



3 juin, journée citoyenne

La municipalité de Mittlach a organisé sa seconde journée citoyenne. Grâce à une vingtaine de bénévoles, tous très motivés, plusieurs chantiers ont pu être réalisés.

Une équipe a défriché **le sentier du chamois**, et, munie des outils de circonstance, a dégagé le **vaste pierrier** afin de le rendre plus praticable aux nombreux randonneurs qui sillonnent notre région.



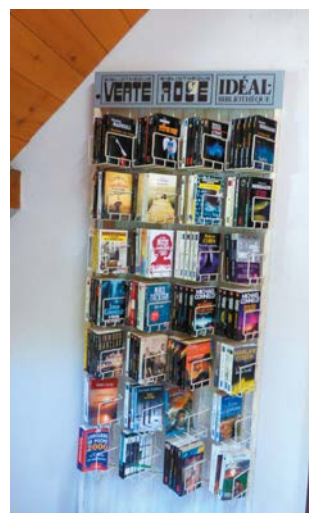
Non loin du Schnepfenried, ce sont les tronçonneuses qui étaient en action, car une équipe a assuré le **dégagement d'une plantation** située dans un enclos en forêt communale.



Aux abords d'une propriété rue Principale, un groupe de 3 personnes s'est chargé de **tailler les haies et arbustes** qui gênaient le passage.



Et enfin, la **bibliothèque située dans la salle de lecture du camping municipal** a bénéficié d'un rafraîchissement, et les ouvrages trop anciens ou défectueux ont été enlevés et remplacés par une nouvelle collection, allant du livre de poche aux romans, BD, ou encore une série d'alsatiques.



Vers midi, les participants ont été conviés autour d'un apéritif à l'atelier municipal, avec bretzels et mauricettes. **Rendez-vous est d'ores et déjà pris pour une nouvelle journée citoyenne en 2024.**

11 août, passage du jury du concours des maisons fleuries

Le jury 2023 était composé de la Présidente Marie-Agnès Spenlé, de l'Adjoint Olivier Jaeglé, ainsi que d'Isabelle Kos et Jean-Jacques Neff.

Ils ont démarré leur tournée à 9h00, équipés de l'indispensable carnet de notation et d'un appareil photo.

Ils ont ainsi sillonné l'ensemble des rues du village, notant et photographiant les efforts de fleurissement des habitants, avant de se rendre sur les hauteurs du Schnepfenried.

Rejoint par le Maire, le groupe a ensuite partagé un bon repas à la ferme-auberge Deybach.



24 septembre, marche gourmande de la Wormsa

Organisée par l'association «Les Feux de la Wormsa», la 9^{ème} édition de la marche gourmande de la Wormsa a tenu toutes ses promesses, avec près de 900 marcheurs (dont la doyenne Marie-Thérèse Bato, 90 ans !), qui ont pris le départ à la Wolfsgasse à Metzeral, pour ensuite rallier la pittoresque vallée de la Wormsa puis traverser le village de Mittlach au pied du Rothenbachkopf, la belle forêt du Kiwi, et le cimetière militaire du chêne Millet.

Situé sur le parcours, le musée de l'ambulance alpine a pu être visité gratuitement par les participants.



À droite, la doyenne Marie-Thérèse Bato

Pas moins de 6 étapes gourmandes ont agrémenté le circuit. Le menu a été élaboré par la Perle des Vosges à Muhlbach-sur-Munster.



- Étape 1 : Apéritif Kir et bretzel
- Étape 2 : Soupe à l'oignon, croûtons, Sylvaner
- Étape 3 : Galantine de gibier aux noisettes, Pinot blanc
- Étape 4 : Tranche de volaille aux champignons et légumes, spaetzlés, Pinot noir
- Étape 5 : Fromage de la ferme, Gewurztraminer ou Côte du Rhône
- Étape 6 : Panna Cotta orange, amande amère, figue et menthe – Crémant – Café

La journée s'est terminée par un bal champêtre sur la place de l'ancien théâtre de plein air, avec piste de danse et dégustation de tartes flambées.

13 octobre, exercice secours routier

Les sapeurs-pompiers de la vallée de Munster ont effectué un exercice en commun sur la route qui mène au camping municipal.

Il s'agissait de procéder à une manœuvre de désincarcération suite à un accident de la route.

Le véhicule accidenté s'étant retrouvé dans la Fecht en contrebas de la route, la victime a dû être secourue à l'aide d'une civière, arrimée au bout d'une corde.

Cette manœuvre spectaculaire s'est faite en présence du colonel Siebert, directeur adjoint du Service d'Incendie et de Secours (SIS). Se sont également rendus sur place Marie-Agnès Spenlé, Olivier Jaeglé et Francis Jaeglé.



18 octobre, atelier bricolage à la bibliothèque

Dans le but de promouvoir la bibliothèque municipale, les bibliothécaires Kathy Jaeglé et Anne-Marie Ehrhard ont organisé un atelier bricolage d'halloween pour les enfants.

Joli succès pour cette première, l'atelier a affiché complet avec la participation de 12 enfants scolarisés au RPIC Metzeral-Mittlach-Sondernach.



11 novembre, cérémonie de commémoration de l'Armistice

Samedi 11 novembre, la municipalité de Mittlach a invité à la cérémonie de la commémoration de la signature de l'armistice de la Grande Guerre.

Les élus et habitants de Mittlach se sont rendus au cimetière militaire français du Chêne Millet, où les attendaient une délégation de la municipalité voisine de Metzeral et du corps des sapeurs-pompiers, des membres de l'UNC Metzeral-Mittlach et la clique de la Grande Vallée. Une gerbe à la mémoire des soldats morts au combat a été déposée par les deux communes.



Rendez-vous avait ensuite été donné devant le bâtiment de la mairie et du musée de l'ambulance alpine de Mittlach, où les élèves du RPIC Metzeral-Mittlach-Sondernach ont participé au devoir de mémoire, en interprétant « **Enfant de Paix** » sous la direction de leur institutrice Aurélie Hartmann.



L'adjointe Marie-Agnès Spenlé a accueilli les élèves par un discours de bienvenue

Bonjour à vous les enfants et bienvenue ici à Mittlach en ce jour du 11 Novembre, jour de commémoration.

Commémoration, un mot un peu difficile pas vrai ? Cela veut dire, un jour où l'on se souvient, un jour où l'on fait mémoire.

Le 11 novembre, vos enseignants vous l'ont sans doute déjà expliqué, c'est la date qui fait mémoire de la signature de l'Armistice qui a mis fin, en 1918, à la Première Guerre Mondiale, cette guerre épouvantable qui a bouleversé l'Europe et le monde de 1914 à 1918...Une guerre qui a aussi touché nos villages de la Vallée de Munster.

Pourquoi, plus de 100 ans après, faire mémoire ?

Faire mémoire, c'est d'abord se souvenir qu'il y a plus de 100 ans des hommes se sont battus, ici dans notre village et y ont laissé leur vie. Ils se sont battus pour défendre leur pays agressé, pour redonner la liberté à des populations. Mais je ne vais pas vous faire un cours d'histoire, vos enseignants le feront bien mieux que moi.

Mais ce matin, j'ai juste envie de vous raconter une histoire, celle de ce petit village de Mittlach...

En 1915, l'État-Major français veut essayer de percer le front allemand et de reprendre l'Alsace en passant par nos montagnes...C'est dur, c'est l'hiver...et ils y arrivent et Mittlach redevient français et le restera jusqu'à la fin de la guerre.

C'est pourquoi, ici, vous avez dans le sous-sol de la mairie un musée...l'Ambulance Alpine...c'était un poste hôpital pour soigner les blessés des combats et les envoyer, une fois stabilisés, vers les hôpitaux de l'autre côté des montagnes.

Et ces combats ici, ils en ont fait des morts...Vous connaissez tous le cimetière militaire du chêne Millet à l'entrée du village...Il y en a des tombes...Chaque petit monument, c'est un homme tombé ici pour défendre la France et sa liberté. Et bien souvent, c'étaient des jeunes garçons qui avaient toute la vie devant eux.

C'est pour les remercier et se souvenir d'eux qu'on se réunit ce matin et qu'on fait mémoire.

Mais faire mémoire de l'Armistice de 1918, c'est aussi se souvenir que la paix est une réalité précieuse et fragile.

Aujourd'hui, près de chez nous où plus loin dans le monde, les bruits de guerre sont de plus en plus nombreux. Vous avez tous entendu parler de la guerre en Ukraine, mais aussi de la guerre entre Israël et la Palestine qui a repris il y a un mois. Et tant d'autres conflits dans le monde.

Alors oui, ce matin du 11 novembre, je vous invite à prendre conscience que nous en avons de la chance de vivre libres et en paix...Nous en avons de la chance, mais cette chance, il faut la protéger. Oui les enfants, il faut protéger la paix dans notre monde et c'est aussi cela que nous célébrons ce matin.

Alors maintenant, c'est à vous de participer à cette cérémonie. Par votre présence et par votre chant, vous allez célébrer la paix, vous allez rendre hommage aux poilus de la Première Guerre qui sont morts, vous allez rendre hommage aussi à tous ces soldats qui depuis ont laissé leur vie pour protéger la France, et vous allez dire que la paix est une chance à protéger et à donner, demain, à vos enfants.

Marie-Agnès Spenlé

La cérémonie s'est poursuivie au Monument aux Morts à la Grotte de Lourdes, en présence de représentants de la clique de la Grande Vallée, de nombreux habitants du village et d'une partie des enfants de l'école et de leurs parents. Les autres enfants ont profité d'une visite du musée de l'ambulance alpine, en présence du guide Jean-Jacques Spenlé.



En raison de l'indisponibilité du maire, la lecture du message du ministre des Armées adressé à la nation, a été faite par l'adjointe Marie-Agnès Spenlé.



La cérémonie s'est conclue à la salle des fêtes, autour du vin d'honneur offert par la municipalité.

Dans son discours d'accueil, la première adjointe a tout d'abord excusé le maire Bernard Zinglé, avant de remercier l'ensemble des personnes présentes, et particulièrement les élèves du RPIC et leurs parents.

Elle a aussi rendu un fervent et vibrant hommage à Roger Stapfer, porte-drapeaux des anciens combattants, décédé le 21 septembre 2023.



2 décembre, veillée autour de la crèche de Noël

En cette veille de l'Avent, les habitants de Mittlach n'ont pas manqué de célébrer ce temps fort de l'année, à 17h00, devant le parvis de l'église. En effet, la municipalité organise tous les ans une petite veillée autour de l'illumination de la crèche de Noël.

Cet évènement a permis aux visiteurs de se réunir autour d'un excellent vin chaud, accompagné de douceurs de Noël.

Petite nouveauté cette année, les bibliothécaires Kathy Jaeglé et Anne-Marie Ehrhard ont profité de la veillée pour inviter enfants et parents à participer à la décoration du sapin de Noël, installé chaque année dans le hall de la mairie. Pour ce faire, une séance de bricolage a été proposée, et les objets fabriqués ont servi à orner l'arbre de Noël.

Le joli manteau blanc qui avait recouvert le village a encore ajouté à la féerie de Noël, et malgré le froid tenace, l'ambiance était douce et chaleureuse.



À l'initiative de François Jaeglé, membre de la chorale Sainte-Cécile, un petit groupe a entonné avec talent des chants de Noël, pour le plus grand plaisir des villageois.



13 décembre, bricolage de Noël à la bibliothèque

Au vu du succès rencontré lors des ateliers précédents, les bibliothécaires Kathy Jaeglé et Anne-Marie Ehrhard ont organisé une séance de bricolage de Noël.

Les enfants se sont amusés à créer des chapeaux de Noël, tous plus beaux les uns que les autres.



17 décembre, fête de Noël de la commune

La traditionnelle fête de Noël du village a eu lieu dimanche 17 décembre. Invités par la municipalité, les aînés de la commune, ainsi que le personnel communal, se sont retrouvés dès 11h30 afin de partager un déjeuner festif, préparé cette année par la ferme du Kolben « Les Cocottes à Mimi » et servi à table par les membres du conseil municipal.



Lors de son discours de bienvenue, le maire Bernard Zinglé a remercié l'ensemble des convives de leur présence, ainsi que toutes les personnes qui œuvrent tout au long de l'année pour la bonne marche de la commune, le personnel communal, les bibliothécaires bénévoles, les conseillers municipaux.

Il a eu une pensée émue pour celles et ceux qui nous ont quittés en 2023, dont l'adjoint honoraire M. Roger Stapfer, qui a œuvré toute sa vie pour la dynamique de la commune. Afin de lui rendre hommage, le conseil municipal a décidé de nommer la salle des fêtes « Salle Roger Stapfer ».

Le maire a ensuite laissé la parole à l'adjointe Marie-Agnès Spenlé, qui a chaleureusement félicité les doyens présents à la fête, Mathilde Becker, 96 ans et Maurice Jaeglé, 89 ans.

L'après-midi a été animée par l'accordéoniste Bernard Walker, et le ténor Valentin Corrado, qui a proposé un registre varié, mêlant rire et émotion, entre chants de Noël, chants en alsacien, en allemand, et une interprétation divine d'Inch'Allah de Salvadore Adamo.



Les aînés ont été ravis de partager ce magnifique moment musical, et c'est dans une ambiance des plus chaleureuses que s'est terminée cette belle journée.

Maisons fleuries

Distribution des prix du concours des maisons fleuries 2022

La Commune de Mittlach a organisé son 32^{ème} concours des maisons fleuries en 2022. Le jury, composé de la présidente Marie-Agnès Spenlé, du conseiller municipal Francis Jaeglé, ainsi que de Walter Bato et Christian Barré, a sillonné les rues du village ainsi que les hauteurs du Schnepfenried et du Kastelberg le 11 août 2022, notant et photographiant les efforts de fleurissement des habitants.

Il est de tradition de remettre les prix au mois de mai qui suit l'année du concours. Les diplômes et les chèques valables auprès des artisans et commerçants de l'association Grego ont ainsi été distribués dans les boîtes aux lettres des lauréats au courant du mois de mai 2023.

51 participants ont été récompensés. Voici le palmarès :

Catégorie 1 – Maison avec jardin

Prix d'excellence : FUCHS Didier, JAEGLÉ Philippe

Note 20/20 : BATO Erica, BATO Thérèse, BATO Walter, MEYER Marie Françoise, RIMBACH Michèle, SIMON Jacky, SPENLÉ Jean-Jacques

Note 19/20 : LANG Gabriel, ZINGLÉ Bernard

Note 17/20 : KIENAST Pascal, KOS François, STAPFER Gérard, WENGER Marie-Laure

Note 16/20 : SCHUTZ Jasmine, SCHMIDLIN Nicolas

Note 15/20 : BAUDOIN Roland, BIECHY Michèle



Catégorie 2 – Fenêtres et Murs

Note 20/20 : JAEGLÉ Hubert

Note 19/20 : BAUMGART Alain, BAUMGART Jean-Marie, DIERSTEIN Jean-Martin, JAEGLÉ Olivier

Note 18/20 : MENSCH Bernard, WIRTH Jean-Paul

Note 17/20 : JAEGLÉ François FILLINGER

Note 16/20 : BATO Antoinette, BUDINGER Patrice, CARMONT Léonard, CHRISTMANN Béatrice, JAEGLÉ Hélène, KIENAST Daniel, KNUCHEL André, OBERLIN Sandra, NEFF François

Note 15/20 : FONTES Marina, JAEGLÉ Rémy, REBAIOLI Mario, STAPFER Philippe, MAURER Frédéric

Catégorie 3 – Balcon-Terrasse

Prix d'excellence : BARRÉ Christian

Note 20/20 : BRAESCH Sébastien

Note 16/20 : JAEGLÉ Erwin

Catégorie 4 – Hôtels-Restaurants

Prix d'excellence :

Ferme-Auberge DEYBACH Yves

Note 20/20 : Gîtes DEYBACH Guy

Note 19/20 : Gîtes SPENLÉ Jean-Mathieu

Note 17/20 : Ferme-auberge WEHREY Michel

Note 15/20 : Hôtel-Restaurant VALNEIGE



La vie communale

La saison au camping municipal

Une saison 2023 exceptionnelle pour notre camping, avec 20 % de recettes supplémentaires par rapport à 2022, qui était déjà une très belle saison.

La gérance du camping a été assurée par **Marielle Oberlé**, originaire de Sultzeren. Elle a été secondée à ce poste par **Mylène Baumgart** de Mittlach, du 8 juillet au 27 août.

Pour le nettoyage du bloc sanitaire, nous avons fait appel à de jeunes recrues du village : **Clara Hebinger, Louis Scharff et Naïm Tajri** étaient en poste au mois de juillet, et **Marie Bato, Jules Reinberger et François Zoller** au mois d'août. Ils étaient encadrés par **Cécile Jaeglé**, agent d'entretien à la commune.

Le petit magasin a été géré par **Patricia Friederich**, et ce pour la 16^{ème} saison estivale.

Notre ouvrier communal **Emmanuel Neff**, secondé par **Christian Bossert**, ont assuré l'entretien du camping tout au long de la saison.

Un grand merci à toute l'équipe qui s'est pleinement investie pour le bien-être de nos campeurs.



La saison a été marquée par la traditionnelle **fête du camping**, qui a eu lieu le vendredi 28 juillet.

De nombreux campeurs ainsi que quelques personnes de notre village étaient présents pour profiter de la très belle prestation de la **Chorale Vogesia** de Metzeral.

L'association l'Echo du Rebbert a, quant à elle, animé deux soirées folkloriques, avec dégustation de tartes flambées.



René Schönhammer est allé à la rencontre des acteurs de cette saison 2023 :

Interview de Marielle Oberlé

Originnaire de Soultzeren dans la Petite Vallée et comptable de métier, Marielle est arrivée par un ami de Mittlach qui lui a fait savoir que la commune recherchait un régisseur pour le camping municipal.

Marielle assure la gestion de la saison estivale de notre camping depuis le 15 avril, et en tandem avec Mylène sur les mois de juillet et d'août.

Les réservations vont bon train d'autant plus si la météo est au beau fixe, les résidents de passage appréciant également la fraîcheur...

Les campeurs viennent essentiellement des Pays-Bas, de la Hollande, de la Belgique, de l'Allemagne, de notre région et même de la Pologne et de l'Ukraine...

Pour Marielle, notre petit camping a été une découverte dans notre fond de vallée paradisiaque. Elle constate que les touristes restent plutôt pour des séjours de courtes durées pour repartir vers d'autres horizons et que dans les mois de juillet et d'août, se sont majoritairement des familles avec enfants qui y séjournent.

C'est une très belle saison qu'y s'est déroulée et c'est une belle expérience tant au niveau commerce que des relations humaines.

Interview de Mylène Baumgart

Originnaire de Mittlach, après avoir passé deux saisons en tant qu'agent polyvalent pour de petits travaux d'entretien aussi bien dans différents services dans la commune qu'au camping municipal en job d'été, elle a tout naturellement proposé son aide à la gestion en tant qu'aide à la gérance.

Quadrilingue en langues française, allemande, anglaise et espagnole et non sans oublier l'alsacien, Mylène se fait plaisir de pouvoir discuter, renseigner et de rendre service aux différentes personnes de passage dans notre camping.

Mylène trouve ses missions plaisantes au quotidien, apprécie les rencontres et les conversations avec la clientèle diverse et variée, elle aime accueillir, rendre service et apporter conseil avec gaité au milieu de notre cadre de vie exceptionnel et encore préservé.

Fréquentation (au 20/08) : plus d'occupation en tentes que de camping-cars, également des motocyclistes, des cyclistes et bien sûr des randonneurs, qui ont soif de découvertes en plus de vouloir se ressourcer. Les animations au camping sont très bien appréciées (soirée tartes flambées les mardi soir, animation Vogésia...).



Interview de Patricia Friederich au petit magasin

Originnaire de la vallée, Patricia est dans sa 16^{ème} année de gérance estivale de son petit fonds de commerce de produits de première nécessité comprenant quelques produits alimentaires, au bénéfice des utilisateurs du camping.

Elle démarre son activité les week-ends des mois de mai et de juin, puis en permanent du 1^{er} juillet à fin août, pour finir de nouveau uniquement les week-ends le mois de septembre. Son chalet est ouvert de 08h00 à 10h30 et de 15h00 à 19h00, sauf le mardi jusqu'à 21h00, pour les soirées tartes flambées.



Patricia Friederich (à gauche sur la photo) dans son petit magasin, en présence de l'adjointe Marie-Agnès Spenlé

Cette année est une bonne année aussi bien dans le relationnel des campeurs et des personnes de passage que pour son petit magasin. Son mari participe et s'occupe d'une partie de la confection des pâtisseries dont les fameuses tartelettes aux fruits avec, petite anecdote, plus de 230 tartelettes produites uniquement avec des myrtilles pour cette année.

Patricia participe également de bon cœur à l'organisation des animations tartes flambées pour apporter ambiance et convivialité. Elle trouve ses clients sympathiques et reconnaissants par rapport à ses prestations. Beaucoup de clientèle belge, hollandaise et allemande.

Interview de campeurs historiques



Originnaire du Bas-Rhin, Monsieur et Madame Eicheldinger Richard et Nathalie fréquentent notre camping depuis plus de 35 ans.

Ils sont tombés amoureux de notre fond de vallée, adorent le site et l'esprit montagne. Ils nous font savoir que notre camping est toujours bien tenu, fonctionnel dans la simplicité, ce qui leur convient très bien. Et peu de campings dédient un espace réservé uniquement aux tentes hors caravanes et camping-cars, ce qui est un plus pour notre camping d'autant que le cadre s'y prête.

À l'origine en tente avec leurs enfants, ils ont changé récemment leur mode de fonctionnement en passant en camping-car. Petite anecdote : lors de l'achat de leur véhicule et après la prise en compte de celui-ci, lors de la remise des clés à 11h00 le jour de l'acquisition, ils sont venus directement à notre camping pour y faire un test grandeur nature et ils se réjouissent déjà de pouvoir revenir la saison prochaine...

Interview de campeurs de passage

Originaires de la région lyonnaise, Monsieur et Madame Follet sont enchantés de leur découverte, que ce soit du camping, de l'environnement, mais aussi et surtout des points de randonnées balisées et entretenues par le Club Vosgien.

Bonne suggestion de leur part : intégrer un compost hors zone de couchage pour valoriser les déchets alimentaires, ce qui se fait déjà dans plusieurs campings.



La vie communale

La saison au musée de l'ambulance alpine

À l'heure du bilan de la neuvième saison du musée de l'Ambulance Alpine, les chiffres parlent d'eux-mêmes : 1 501 visiteurs ont franchi les portes du musée en 2023, soit + 6 % par rapport à 2022 et une fréquentation record depuis son ouverture en 2015.

Les visites de groupes sont une nouvelle fois en hausse, avec 31 groupes en 2023, contre 21 en 2022. Il s'agit pour beaucoup d'associations en lien avec la Grande Guerre, de sociétés d'histoire, d'anciens combattants, ainsi que des groupes scolaires.

Si les visiteurs du Haut-Rhin arrivent en tête du classement, des groupes sont venus du Bas-Rhin, des Vosges, de Savoie, de la Haute-Vienne mais également de Belgique et des Pays-Bas.

Les 21 membres de l'association, dont 10 guides bénévoles, n'ont pas chômé durant cette saison particulièrement intense. De nouveaux horaires d'ouverture ont en effet été aménagés. En plus des samedis, dimanches et jour fériés, le musée était ouvert du mercredi au dimanche entre le 14 juillet et le 15 août, et toujours de 14h00 à 18h00.

Outre l'accueil des visiteurs, plusieurs heures ont été consacrées au nettoyage, à l'entretien courant des locaux et à l'agencement d'une nouvelle vitrine.

Durant cette saison, l'association a reçu un don exceptionnel de la part de descendants du soldat Armand Bayard, sous la forme d'un album contenant des photos inédites (voir pages 29 et 30).

Et grâce au travail mené par Rémy Jaeglé, président de l'association, une nouvelle exposition temporaire a vu le jour, sur le thème « **L'ambulance alpine du Gaschney** ».

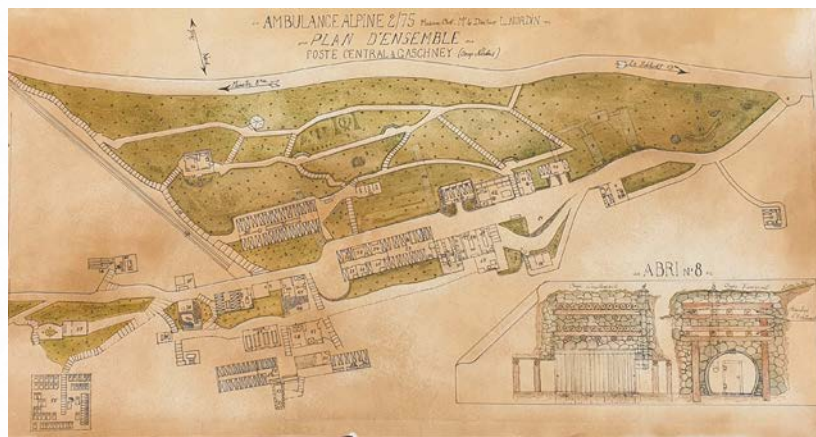
Les vestiges de cette ambulance ont par ailleurs fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques.

C'est ce plan, redessiné par Éric Braesch de Wintzenheim, qui a servi de fil conducteur pour réaliser l'exposition temporaire de l'été 2023 au musée.

L'original en monochrome datant d'octobre 1916 avait été dessiné par le docteur Nurdin, médecin-chef de l'ambulance.

L'ambulance alpine du Gaschney était bien plus grande que celle de Mittlach. Elle avait une capacité de 48 lits contre 24 à Mittlach.

Elle aura comptabilisé 168 décès contre 93 à Mittlach.



La date d'ouverture du musée pour la saison 2024 est fixée au Vendredi Saint 29 mars.

Pour vous faire partager la vie du musée, Rémy Jaeglé vous propose ci-après quelques faits marquants de la saison 2023 :

En mars, la formation de guide de musée.

Une formation de guide de musée a été organisée et prise en charge par l'office de tourisme de la Vallée de Munster, sous la houlette de notre nouvelle archiviste Mme Juliette Burghart.

D'une durée de trois matinées, elle regroupait les guides bénévoles du musée Albert Schweitzer de Gunsbach, ceux du musée de la Schlitte de Muhlbach et ceux de l'Ambulance Alpine de Mittlach.

Au musée de la Schlitte et des métiers du bois, le guide du lieu a présenté sa visite aux autres participants à la formation, en étant prévenu qu'il sert de « test ». Au cours de la visite, « jeu de rôle » sans qu'il soit informé précédemment : les autres participants sont de jeunes adolescents venus avec leur enseignant un peu dépassé (ils vont devoir parler en même temps que le guide, sortir le téléphone, toucher les objets, essayer de sortir du musée sans être vu...)

Au musée Albert Schweitzer, nous sommes aux Journées du Patrimoine et le guide présente le site à un groupe hétéroclite composé de personnes de tout âge qui ne se connaissent pas entre elles. Il y a du monde, les pièces sont petites, et les participants veulent voir le plus de sites en une journée, ils n'ont pas le temps d'attendre leur tour, ils veulent vraiment passer MAINTENANT. Le principe de la visite « flash » a d'ailleurs été demandé par la direction, il faut présenter le site en 20 minutes maximum.

Au musée de l'Ambulance alpine, le guide du site a présenté sa visite en prenant en compte les derniers éléments acquis, sachant que cette fois-ci, les autres participants jouent le rôle de personnes très âgées (sortie culturelle organisée par leur résidence seniors). Ils vont donc avoir besoin de s'asseoir, d'aller aux toilettes, n'entendent pas bien, se souviendront peut-être d'événements et auront besoin de les raconter là, maintenant, tout de suite...

Très belle expérience pour les guides bénévoles, avec de fructueux échanges entre les différentes équipes.



Dimanche 26 mars, Assemblée Générale.

Assemblée Générale de l'association des Amis du musée de l'Ambulance Alpine de Mittlach, dans la salle de l'ancienne école.



Mercredi 29 mars, nettoyage du musée.

Comme de coutume, chaque année au printemps c'est le grand nettoyage au musée.



Dimanche 2 avril, visite des membres de la société d'histoire de Haguenau.

Ils étaient très nombreux, 50 personnes, très bien équipés, puisqu'ils avaient tous un audiophone autour du coup.

Rémy leur a fait la visite guidée pourvu d'un micro et tous, très attentifs, ont pu profiter des commentaires.



Mardi 18 avril, une nouvelle vitrine.

Le musée s'est doté d'une nouvelle vitrine dédiée aux pansements utilisés pendant la première guerre mondiale.

Un grand lot de pansements était en vente sur un site internet, mais bien trop cher. Le mémorial du Linge s'est associé au musée de l'Ambulance Alpine pour acheter ces nombreux objets, faisant moitié-moitié pour les dépenses et le partage des compresses, des tampons, des gazes, etc.



Vendredi 23 juin, don au musée de l'ambulance alpine.

L'association s'est vu remettre, des mains de deux descendants du soldat Armand Bayard, un don exceptionnel sous la forme d'un album contenant 182 photos, plus une trentaine hors album.

Mais qui était Armand Alexandre Bayard ?

Né le 26/03/1886 en Normandie à Bonsmoulins dans l'Orne (61), il est décédé le 20/12/1968 dans les Alpes-Maritimes à Grasse (06) à l'âge de 82 ans.

Lorsque la guerre éclate en août 1914, Armand Bayard est employé comme cocher chez un châtelain. Il est tout naturellement versé dans un régiment de Dragons (le terme « dragon » désigne des militaires se déplaçant à cheval mais combattant à pied).



Armand Bayard possède déjà un appareil photo, qu'il n'hésite pas à emmener au front, bien que la prise de photos soit interdite pour les soldats. C'est ainsi qu'il réalise de nombreux clichés tout au long de sa mobilisation.



Au début de la guerre, il faisait partie du 15^e Régiment de Dragons. Ce régiment était présent en Alsace durant 18 mois, de fin 1914 à mai 1916.

Lorsque ce régiment quitte notre région, Armand Bayard reste en Alsace. On le retrouve alors comme chasseur alpin et brancardier, mais toujours à cheval et s'occupant entre autres des évacuations des blessés d'une ambulance alpine à l'autre.

En feuilletant l'album, on découvre qu'en 1915 il était à l'ambulance alpine du Rudlin (la villa Delesseux), à celle du Gaschney, à celle de la Schluchtmatt, au Linge, au Baerenkopf (près du Ballon d'Alsace) et à Stosswihr. Le 29 juin 1915, il prend des photos de l'attaque de Metzeral et le 21 juillet 1915 il est à l'Altenberg.

En 1916, il était au Lac Blanc, à l'Himmerling (au col du Calvaire) et en octobre à l'ambulance alpine du Wettstein.

En 1917, il réalise de nombreuses photos des Hautes-Vosges enneigées.



Armand Bayard gardera un mauvais souvenir des Vosges en raison des températures glaciales en hiver. Après-guerre, ne pouvant plus supporter le froid, il quitte sa Normandie natale pour s'installer à Grasse près de Nice. Son union avec Mélanie Rose Millet, qui était également employée chez le châtelain, est restée sans enfant.

Après le décès d'Armand Bayard, c'est sa nièce qui a récupéré la collection de photos, puis qui l'a transmise à ses enfants, Philippe Batard et Brigitte Chesneau, tous deux normands et qui, par le plus grand des hasards, sont des amis de Françoise (guide bénévole du musée) et Patrick Pairis. Ne voulant pas que cet immense souvenir de la Grande Guerre ne finisse sur un marché aux puces, les héritiers décident de l'offrir au musée de l'Ambulance Alpine de Mittlach.

Lors de la remise officielle de cette collection, le président de l'association Rémy Jaeglé était entouré du maire de la commune, Bernard Zinglé, et des trois guides bénévoles, Françoise Pairis, Robert Georges et Jean-Claude Schiehlé.

Les hôtes, accompagnés de leurs conjoints respectifs, ont ainsi découvert le musée de l'ambulance alpine, et ont suivi avec intérêt les explications fournies par Rémy Jaeglé, qui leur a fait partager sa passion pour ce bâtiment et son histoire.



Pour conclure cette touchante rencontre, les membres de l'association ont offert aux donateurs deux ouvrages en vente au musée, « Mittlach 1915 – Chronique d'une année d'exception », publié en autoédition par Rémy Jaeglé, et « Brancardiers ! », de la collection des guides découverte du musée du Linge, co-écrit par Bruno Ferry, Rémy Jaeglé et Eric Mansuy, ainsi qu'un coffret comprenant une sélection de vins d'Alsace !



**Samedi 8 juillet, visite des membres du blog dédié au commandant Charles Barberot.
« Rencontres sur les deux versants des Vosges. »**

Après avoir visité le Mémorial du Linge, le groupe emmené par Philippe van Mastrigt, auteur du blog « Charles Barberot », se retrouve à Mittlach.

De gauche à droite : Bruno Ferry, responsable du comité scientifique et technique du Mémorial du Linge, Francis Volland et Jean-Louis Pierret de l'Amicale du 133^e régiment d'infanterie entourant Rémy Jaeglé, Éric Mansuy, professeur d'anglais à Mirecourt (88), Hubert Durlwanger qui s'occupe des aspects informatiques du Mémorial du Linge et Philippe van Mastrigt, petit-neveu du commandant Charles Barberot, tué le 4 août 1915 au Linge.



Mercredi 17 juillet, visite surprise d'une partie de la famille de Monsieur Louis, notre regretté instituteur décédé en 2013 à l'âge de 81 ans.



De gauche à droite :
Véronique Louis, professeure d'allemand aux Émirats arabes unis,
Christine Louis, naturopathe à Marseille,
et Madame Louis, née Nicole Michel en 1940, qui habite toujours à Gunsbach.

Elles ont été très enchantées de la métamorphose de leur cave privée.

Madame Louis nous a montré avec émotion l'endroit où étaient stockées les pommes de terre, les confitures, etc., et où leur bonne, Joséphine Jaeglé, lavait leur linge.

Mercredi 16 août, visite de l'association « Les Tranchées Oubliées » du Mémorial de Haute-Alsace de .

Le matin, visite guidée du musée par Jean-Claude Schiehlé qui habite à Aspach.
Le repas de midi a été pris en commun au nouveau restaurant de Sondernach « Chez Barthy ».
L'après-midi, c'est Rémy qui leur a fait découvrir notre village à travers une visite guidée historique. Ils ont été enchantés par notre belle Grotte de Lourdes.



Association « Le Carrosse d'Or »

Participation à la fête des Jonquilles de Gérardmer

Le Carrosse d'or a participé à la 50^{ème} édition de la fête des Jonquilles à Gérardmer, qui s'est déroulée le 16 avril 2023. Grâce à la conception de son char, le « **cube d'or** », l'équipe a décroché la **deuxième place sur le podium, dans la catégorie « petit char »**.



Suite à une belle première édition, le Carrosse d'or s'apprête à participer, avec un petit sujet fixe, à la seconde édition de « **Jonquille en fête** » à Gérardmer, les **30, 31 mars et 1er avril 2024**. Une nouvelle occasion de partager sa passion pour les festivités.

Sortie Détente de l'association



Une agréable journée récréative et sportive s'est déroulée le jeudi 18 mai au **Vélorail à Aspach-Michelbach**, suivie d'un repas à la Brasserie « Chez Julien » à Rouffach.

Une journée mémorable, empreinte de convivialité et d'expériences inoubliables.

Seconde édition du « Sentier de la Jonquille »

Suite au succès de la première édition, un second « **Sentier de la Jonquille** » s'est déroulé le 13 août 2023.

Pour cette édition, deux jeux de piste ont été proposés avec deux parcours.

La participation de la **Médiathèque de Munster** était également une nouveauté, avec des activités pour les enfants telles que la création de baguettes magiques, des dessins et des lectures.



La découverte des sentiers du village et des différents points de vue a ravi nos randonneurs.
Merci à toutes les personnes présentes lors de cette belle journée.



Repas de remerciements des Bénévoles

Les bénévoles qui ont participé activement au « Sentier de la Jonquille » ont été conviés à partager un repas avec l'association, le dimanche 12 novembre, à l'auberge du Ried à Luttenbach.
Nous leur exprimons une nouvelle fois notre gratitude pour le soutien apporté à cette fête.

Fête des Jonquilles 2024

L'association Le Carrosse d'or vous invite à célébrer l'arrivée du printemps et la venue des jonquilles sur les prés du village le week-end du 13 et 14 avril 2024.

Pour cette 30^{ème} édition, un événement spécial sera organisé le samedi 13 avril, à 17h00, à l'église de Mittlach, avec la venue de Luc Arbogast pour un concert exceptionnel !

Le célèbre Corso Fleuri aura bien évidemment lieu le 14 avril dans les rues du village. Sur place, buvette et petite restauration, ainsi qu'un marché de producteurs locaux.
(Si certains d'entre vous souhaitent participer à ce marché, vous pouvez laisser un message à Auriane.)

Comme lors des éditions précédentes, les habitants de Mittlach peuvent contribuer au succès de la fête, que ce soit en réalisant des décors devant leur habitation, ou, pour les plus courageux, en confectionnant un char orné de jonquilles pour participer au Corso Fleuri, ou tout simplement en apportant une aide quelconque.

Nous espérons vivement vous compter parmi nous pour profiter d'une belle journée à l'occasion de l'arrivée du printemps.

Nous vous remercions d'avance pour votre soutien. Ces festivités mettront du baume au cœur à tous après ces quelques années sans fête des Jonquilles.

Si vous souhaitez obtenir des informations supplémentaires, vous pouvez envoyer un message à Auriane au 06.43.27.28.28.



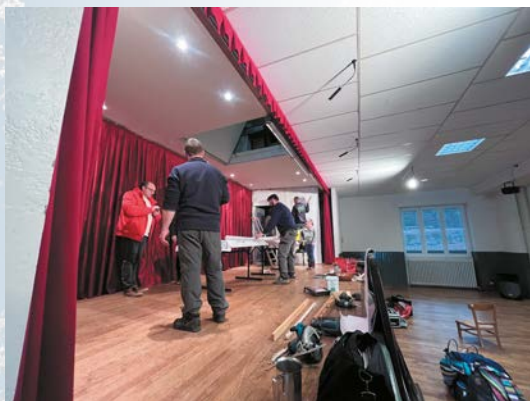
Association « Les Jonquilles »

Les membres de l'association « Les Jonquilles » vous proposent une rétrospective en images des diverses manifestations et sorties de l'année 2023.

Samedi 21 janvier, préparation des décors pour le théâtre alsacien

Les membres de l'association se sont réunis pour réaliser les décors en vue de la représentation théâtrale donnée par la troupe Saint-Antoine de Colmar. Les bénévoles ont retroussé les manches pour peindre, mettre en place les panneaux et installer les différents meubles et accessoires.

Une bonne petite soupe faite maison a motivé les troupes pour finir les décors dans les temps.



Samedi 21 janvier, assemblée générale

L'assemblée générale a eu lieu à la salle des fêtes communale.

Les membres de l'association ont planifié les diverses manifestations à venir, avant de partager une bonne raclette.



Dimanche 29 janvier, représentation théâtrale

Salle comble pour la première de la pièce intitulée « Bühn Frëi fer'e Miss », interprétée par la troupe de théâtre alsacien Saint-Antoine de Colmar.



Dimanche 5 mars, sortie randonnée

Rendez-vous avait été fixé sur le parking en face du Valneige, puis la troupe est montée par la vallée de la Wormsa en passant par le lac du Fischboedlé et le lac du Schiessrothried.



Vendredi 12 et samedi 13 mai, Wandelfescht

L'association a participé à la traditionnelle fête de la transhumance, en régaland les marcheurs et fermiers à la salle des fêtes communale, à l'occasion du passage du troupeau de la ferme du Treh.

Les sonneurs de cloches se sont fait entendre au cours de la soirée, pour le plus grand bonheur des convives.

Au petit matin, un bon petit-déjeuner a été servi aux courageux qui ont accompagné le troupeau sur les estives.



Dimanche 25 juin, nettoyage du sentier du Kastelberg

Une équipe motivée de bénévoles a nettoyé le sentier du Kastelberg pour permettre aux randonneurs de se promener en toute tranquillité.

Une petite pause a été faite « au banc » pour se rafraichir avant de reprendre les débroussailleuses. Une fois sur les hauteurs, l'équipe a randonnée en sens inverse, puis est allée se restaurer chez un membre de l'association.



Dimanche 26 novembre, sortie à la cave Kappler

Les membres de l'association sont allés déguster différents vins à la cave Jean Pierre Kappler, à Ammerschwihl. Puis ils se sont retrouvés au restaurant du Golf pour un moment de convivialité autour d'une bonne raclette.



Prochain évènement

L'association est heureuse d'accueillir pour la deuxième année consécutive les amateurs de théâtre alsacien pour une représentation théâtrale interprétée par la troupe **Saint-Antoine de Colmar**, **dimanche le 28 janvier 2024, à partir de 15h00, à la salle des fêtes de Mittlach.**

La joyeuse troupe présentera une pièce en 3 actes de Claudy von der Schwyz, intitulée « **Fer zwei oder vierbeinig** ».

Activités intergénérationnelles

Une année d'activités mardi jeux et Qi Gong 2023 couleur sourire

Ingrédients indispensables :

La salle des fêtes ainsi que l'ancienne petite école chaque année gracieusement mises à disposition.

Les frais de déplacement de notre maître de Qi Gong et le chauffage des deux salles pris en charge par la commune.

Dominique, qui, quelle que soit la météo, est fidèle au rendez-vous du jeudi matin.

Concentration, détente, respiration...

Si le Qi Gong ne peut se targuer de soigner, l'effet indiscutable sur l'assouplissement du corps et l'acquisition de la concentration est visible.

La bonne humeur de ses adeptes, à toujours prolonger l'instant, une heure est si vite écoulée...

Pratiquer à l'extérieur au milieu de nos montagnes, un plaisir visible...



Les mardi après-midi jeux...la joie de se retrouver ensemble,

Le plaisir de partager, de gagner de vitesse à la dame chinoise, d'acquérir à chaque fois plus de tactique et de ruse, de battre les cartes Séquence et finir sur le podium, sans médaille...



Le plaisir de partager des souvenirs, mais de partager aussi après l'effort les pâtisseries et fêter avec beaucoup de tendresse l'anniversaire de l'un ou de l'autre.

La fin d'après-midi est repoussée chaque fois au plus tard possible...

Recette réussie...prêts pour 2024 !

Claudine Jeanmaire

Association « Les Pêcheurs de Mittlach »

Concours de pêche 2023

Les amateurs de pêche s'étaient donné rendez-vous, **dimanche le 25 juin**, pour s'adonner à leur loisir favori : taquiner le poisson.

C'est dans un cadre idyllique - l'étang de pêche Mathias Zinglé - qu'une quarantaine de pêcheurs s'est affrontée amicalement.

Le dernier concours organisé par l'association présidée par M. Philippe Stapfer a eu lieu en 2019, la crise sanitaire ayant eu raison des concours suivants.

Mais malgré tout, l'édition 2023 fut un succès.

Comme à l'accoutumée, un repas a été servi par les membres de l'association, et les participants ont pu se régaler d'une salade de cervelas, suivie de délicieuses bouchées à la reine, fromage et dessert.

À noter que la valeur totale des lots a atteint cette année **plus de 1 000 €**.



Prochains évènements

Vente de truites

L'association organise une vente de truites, **vendredi Saint le 29 mars 2024**, de 8h30 à 11h30, à l'étang de pêche.

Renseignements et réservations par téléphone auprès de M. Philippe Stapfer au 06 81 74 97 07.

Les équipes en place se feront une joie de vous recevoir et pourront sur simple demande vous vider les truites.

Buvette et restauration sur place.

Concours de pêche 2024

Le concours aura lieu le **jeudi 9 mai 2024 (jour de l'Ascension)**.

Le nombre de pêcheurs sera limité à 60 personnes.

Tous les amateurs de pêche sont cordialement invités à cette journée sportive.

Actualités de nos écoles

Pour l'année scolaire 2023/2024, le RPIC accueille 143 élèves, dont 49 à l'école maternelle et 94 à l'école élémentaire.

La composition de l'école maternelle est la suivante :

Une classe de 22 élèves
(9 PS et 13 MS) :
Mme Dominique Dupont et
Mme Joëlle Richert



Une classe de 27 élèves
(10 GS, 13 PS et 4 TPS) :
Mme Florence Romano



La composition de l'école élémentaire est la suivante :



Une classe de 20 élèves (CP) :
Mme Laura Hartmann



Une classe de 24 élèves (CE1) :
Mme Corvisier Méline et Mme Anne Jaeglé



Une classe de 23 élèves
(6 CE1, 17 CE2) :
Mme Isabelle Jung

Une classe de 27 élèves
(10 CM1, 17 CM2) :
M. Antoine Burkhart



Le mot de la directrice, Anne Jaeglé :

Cette année scolaire, l'école élémentaire travaillera sur la nature. L'école maternelle rejoint ce projet, mais y ajoute les jeux olympiques.

Dans ce cadre, les moyens et les grands participent à un cycle d'escalade, à la salle des sports de Muhlbach.

L'école élémentaire s'est rendue à la médiathèque pour aller voir l'exposition "les trésors botaniques du massif du Hohneck". Nous travaillerons également avec le CPIE des Hautes Vosges, qui interviendra dans les classes pour travailler sur l'arbre au fil des saisons, ainsi que sur les chauves-souris (cycle 3).

Les cp, ce1, ce2 participent également à l'élaboration de chants pour un spectacle organisé par la COMCOM, "bougrrrr".

Les différentes classes ont participé au festival du cinéma Augenblick, en allant voir un film en allemand, adapté à chaque niveau.

La chorale d'école se poursuit cette année encore, avec un concert d'hiver le 12 décembre à l'église protestante à Metzeral.

Enfin, nous espérons pouvoir monter au ski, du 22 au 26 janvier !

La parole à l'artiste Jim Petit

Mon année 2023 a été partagée entre la mise en place d'une nouvelle expérience sonore et sensorielle, l'accueil de groupes pour des balades et siestes sonores, des sorties pour scolaires et la mise en œuvre d'une nouvelle création sonore.

Simplicis herbæ : à la découverte des plantes aromatiques sauvages du Koepflé

Initiée courant 2022, par la cueillette et la distillation de genévrier, sapin pectiné, achillée millefeuille, thym serpolet, douglas, mélèze, solidage du canada, tanaïs, millepertuis, épicéa afin d'extraire leurs huiles essentielles et hydrolats et composer leur musique sur mes synthétiseurs, cette nouvelle expérience sonore et sensorielle se déroule dans ma grange.

Le public s'installe dans des hamacs le temps d'une sieste sonore accompagnée par une diffusion des huiles essentielles. Ce nouveau programme a été diffusé du printemps à l'automne 2023 dans le cadre des sorties touristiques proposées par l'office de tourisme de la vallée de Munster et a connu une belle fréquentation. Une bonne partie de la saison estivale a été occupée par la cueillette et la distillation de plantes pour proposer de nouveau cette installation sonore pour la prochaine saison.

Une 5^e saison à Château Lambert : travail en cours

Une 5^e saison est une création sonore que j'ai imaginée en 2017 et qui a été mise en place à Mittlach sous la forme d'une balade sonore facile et familiale autour du Kiwi.

Après plusieurs années à me consacrer aux paysages sonores de notre village et de ses environs, j'ai souhaité travailler sur un nouveau territoire du massif vosgien. En partenariat avec le Parc naturel régional des Ballons des Vosges, et avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Grand Est et la région Bourgogne France Comté, j'ai commencé au printemps 2023 à poser mes micros et autres magnétophones sur le territoire de Château Lambert en Haute Saône. C'est un petit hameau de la commune du Haut du Them sur le versant ouest du ballon de Servance.

Comme je l'ai fait pour une 5^e saison à Mittlach, il s'agit de mettre en place une balade où le public pourra à partir de l'automne 2024 écouter 8 pièces issues de la superposition des paysages sonores saisonniers.

Quelques sons « secrets » figurent dans les compositions telles que celui de la montée de sève du bouleau ou celui du cœur d'une fourmière.

Des actions auprès d'écoles élémentaires de la vallée voisine du Thillot (Vosges) et de la vallée de Servance seront mises en œuvre à partir de l'hiver 2024 en lien avec la Maison de la Nature des Vosges Saônoises.



Captation du son de la montée de sève d'un bouleau à l'aide d'un stéthophone fait maison

Cette année, des écoles de Wihr-au-Val et Mulhouse sont venues faire une balade avec une création land art collective en forêt et petit concert dans la grange avec jeu et pique-nique.

Cet été, pour des questions d'emploi du temps, seule la randonnée sonore à destination du lac d'Altenweiher était proposée hebdomadairement par l'Office de Tourisme en juillet et septembre. L'une ou l'autre sortie vers le Fischboedlé et le Schiessrotfried ont été réalisées selon les demandes.

Stéphanie Loigerot, sophrologue

LA SOPHROLOGIE, C'EST QUOI ?

La sophrologie est une méthode de relaxation psycho-corporelle qui permet, par des mobilisations corporelles et respiratoires douces, de retrouver un équilibre physique, psychique & émotionnel.

C'est un espace, une parenthèse, que l'on s'offre pour revenir à soi, chez soi !



LA SOPHROLOGIE, POUR QUOI ?

La pratique de la sophrologie a de nombreux bienfaits, elle permet notamment de :

- Revenir à soi
- Se libérer du stress et des tensions psychiques et corporelles
- Retrouver équilibre et harmonie
- Développer sérénité et mieux-être
- Mieux accueillir et gérer ses émotions
- Retrouver un sentiment de confiance en soi
- Cultiver une pensée positive

La sophrologie s'adresse aux personnes de tous les âges et à tous les stades de la vie !

Je vous accompagne dans votre quête de mieux-être dans le cadre de séances individuelles au cabinet ou lors de séances de sophrologie en groupe à Metzeral !



PRATIQUER LA SOPHROLOGIE EN GROUPE

Je propose des séances de sophrologie en groupe à Metzeral sur inscription (nombre de places limitées) :

- les **mercredis** : de 17h30 à 18h30
- les **jeudis** : de 19h à 20h

→ **Osez ! Venez vivre une séance !**

PLUS D'INFORMATIONS

Diplômée de l'ESSA (Ecole de Sophrologie & Sophrothérapie d'Alsace) certifiée RNCP.
Membre de la SFS (Société Française de Sophrologie).

Installée au sein du Groupe Médical de Metzeral
9 rue du Hohneck
68380 Metzeral

- Tél : 06.07.66.68.40
- Mail : loigerot.stephanie.sophrologie@gmail.com
- Site internet : <https://cabinet-de-sophrologie-stephanie-loigerot.jimdosite.com/>

Consultations sur rendez-vous.

Animations de séances de groupes.

Interventions en entreprises, administrations, associations, structures, lycées...

N'hésitez pas à me contacter pour plus de renseignements, je me tiens à votre entière disposition !

Bien à vous,

Stéphanie Loigerot, Sophrologue.

La page des jeunes

Ils ont eu 18 ans en 2023, que font-ils ?

Belqaid Leyla
Née le 13 mars 2005
Domiciliée 7, rue Raymond Poincaré



Études

J'ai obtenu mon baccalauréat général, spécialités HGGSP (Histoire Géographie Géopolitique et Sciences Politiques) et SES (Sciences économiques et sociales), au lycée Frédéric Kirschleger de Munster.

Je suis actuellement en première année de licence de droit à l'Université de Strasbourg.

Profession future

Étant au début de mes études, mon intérêt se porte davantage vers le métier d'avocat, mais je reste ouverte aux autres métiers que propose le droit.

Loisirs

Mes passions sont les sports automobiles, la musique et le cinéma.

Avis sur le village

Mittlach est un village avec beaucoup de charme, entouré de montagnes. Le village a une atmosphère tranquille, ce qui est très agréable.

La page des jeunes

Ils ont eu 18 ans en 2023, que font-ils ?

Scharff Lorraine

Née le 16 avril 2005

Domiciliée 6, chemin du Langenwasen

Études

J'ai obtenu un baccalauréat professionnel spécialité métiers de la sécurité au lycée des métiers Charles de Gaulle de Pulversheim.

J'ai ensuite passé les tests de sélection pour être gendarme adjoint volontaire, puis je suis partie à l'école de gendarmerie de Montluçon pour une formation de 13 semaines.

Profession

Je suis actuellement gendarme adjoint volontaire affectée à la brigade de proximité de Banon dans les Alpes de Haute Provence.

Je souhaiterais faire carrière en gendarmerie et intégrer un peloton de gendarmerie de haute montagne.

Loisirs

Je suis passionnée de sport et de montagne, je pratique randonnée, bivouac, ski de fond ou de piste. Je fais également de l'athlétisme et je fais partie d'un club de cyclisme, le Munster Bike Club, depuis maintenant 12 ans.

Avis sur le village

Mittlach est un très beau village, pour ses paysages, son calme et sa simplicité. C'est un endroit rêvé pour se ressourcer sans être trop à l'écart des plus grands villages.



La page des jeunes

Ils ont eu 18 ans en 2023, que font-ils ?

Baumgart Mylène

Née le 11 juillet 2005

Domiciliée 56, rue du Haut-Mittlach

Études

J'ai obtenu mon baccalauréat général, spécialités HGGSP (Histoire Géographie Géopolitique et Sciences Politiques) et SES (Sciences économiques et sociales), au lycée Frédéric Kirschleger de Munster.

Actuellement, je poursuis mes études en préparant une licence Information/Communication à l'Université de Bourgogne à Dijon, en vue d'un Master Média avec une orientation journalistique.

Je maîtrise déjà quatre langues (française, allemande, anglaise, espagnole), sans oublier l'alsacien.

Profession future

Après un début de carrière en tant que pigiste, mon but serait de devenir journaliste reporter d'image pour un journal de presse quotidienne nationale.

Un journaliste reporter d'images est spécialisé dans la réalisation de reportages pour la télévision ou les agences de presse audiovisuelle.



Loisirs

J'ai pratiqué la boxe pendant cinq années, et j'ai également fait du volley-ball et du basket. J'adore le ski, la randonnée, les voyages, m'instruire et découvrir d'autres cultures.

Avis sur le village

Mittlach est un charmant petit village de montagne, authentique, avec une faune et une flore à préserver.

J'apprécie tout particulièrement le village et ses habitants, notamment pour le calme qui y règne, et les relations humaines avec les Mittlachoï(s), car nous formons un peu comme une grande famille.

La page des jeunes

Ils ont eu 18 ans en 2023, que font-ils ?

Bato Marie

Née le 21 décembre 2005

Domiciliée 47, rue du Haut-Mittlach

Études

Après avoir effectué ma 4^{ème} et ma 3^{ème} à la Maison Familiale et Rurale de Saint-Dié, j'ai suivi une formation en CAP « service à la personne », toujours à la MFR.

Puis je me suis réorientée vers un Bac Pro « Conducteur Transport Routier », au lycée Pierre-Gilles de Gennes à Gérardmer, où je passe mes permis B, C et CE.

Profession future

Après l'obtention de mon bac pro, j'aimerais travailler dans le transport routier en national, et pourquoi pas à l'international.

Loisirs

Je pratique la marche et le ski. J'ai également découvert la pêche de loisir, une activité que j'apprécie particulièrement.

Je fais partie de l'association « Les Jonquilles » de Mittlach, qui me permet de participer à des sorties plus fréquemment.

J'aime aussi assister à des rassemblements de camions décorés et j'ai eu l'occasion de découvrir les championnats de France et d'Europe de courses de camions, au Nürburgring en Allemagne en 2022 et au Mans en 2023.



Avis sur le village

J'aime beaucoup Mittlach malgré le manque d'animations pour les jeunes et la disparition des commerces.

Le village est très calme et les habitants sont sympathiques. Je ne me vois pas habiter une grande ville car j'ai grandi ici.

Entreprise locale

Visite de la scierie Barré Cédric

Par René Schönhammer

Samedi 18 novembre, des membres du conseil municipal se sont rendus chez Anaïs et Cédric Barré, en compagnie de Mariane Voulyzé, technicienne forestière, et de Benoît Wery, bûcheron, pour une démonstration de sciage, mais pas seulement.



De bons échanges dans la convivialité, riches en informations avec des questions pertinentes sur la filière bois de nos forêts, depuis la sélection des arbres en passant par le bûcheronnage jusqu'au scieur.

Située dans une parcelle à usage et à accessibilité privatives, Cédric œuvre sur demande pour scier des grumes de différentes essences pouvant aller jusqu'à 10 m linéaires et 90 cm de diamètre. Il s'adapte à la demande de ses clients et coupe sur place et sur mesure soit des planches, des poutres, des lattes... Prestation locale et de qualité qui se fait de plus en plus rare en ces temps bien trop modernes.

Sa zone de chalandise est essentiellement la vallée de Munster. Sa scierie étant mobile, sur roues et tractable, il peut se déplacer sur site d'exploitation selon praticabilité et volumes à exploiter, sa scierie étant alimentée par un groupe électrogène de 42 KW.

Tout est bien orchestré par la main de maître et l'œil avisé de Cédric, de la réception de la grume jusqu'à la coupe finale. Beaucoup de manettes de commandes, des vérifications à chaque nouveau passage de la lame pour scier l'épaisseur voulue et pour vérifier le bon déroulement de sa machine jusqu'à la bonne fin de coupe.

Rien ne se perd, jusqu'à la sciure récupérée par des paysans ou par des agriculteurs pour leur besoin. Belle démonstration ce jour avec cette grume sur une machine bien huilée et un avancement adapté pour une coupe parfaite, du travail d'artisan !



Cédric a la passion de son métier depuis son enfance, son grand-père Bato Henri était un passionné investi qui lui a transmis avec sagesse son savoir au point qu'à l'âge de 13 ans, Cédric était déjà aux commandes du débardeur familial en sa compagnie, le fameux « Latil ».

Il a créé son exploitation il y a une quinzaine d'années et espère pouvoir la pérenniser au vu du contexte actuel. Avec l'aide de Christian Barré son père, l'affûtage des lames se fait à domicile avec beaucoup de minutie (Cédric a suivi une formation professionnelle à cet effet).

Jean, son frère, qui est son bras droit, l'aide à préparer le matériel et même à scier des grumes. Belle petite entreprise familiale à taille humaine travaillant en autonomie.

Après cette démonstration, notre bûcheron **Benoît Wery** bien connu du Haut-Mittlach, nous a présenté son paquetage d'outils professionnels et sécurisés. Matériel indispensable et inhérent à ses différentes missions, bien lourd à porter lors de déplacements souvent non accessibles en véhicule. Dur métier aujourd'hui mais ô combien passionnant tout en participant à la régénération des forêts.



Puis Anaïs a reçu les personnes présentes chez eux autour d'un verre de l'amitié et de délicieux gâteaux maison et partagés (emmenés également par des participants). Bonne ambiance chaleureuse autour d'une belle tablée dans une pièce comme on aime, faite de murs à l'ancienne et de différents ouvrages en bois. Le feu crépite dans la cheminée...

Anaïs est aide-soignante au Foyer Bethesda Caroline et Cédric travaille dans l'entreprise Parolini, terrassement et travaux extérieurs. Ils ont deux enfants Eloïse 7 ans et Olivia 3 ans, qui font également le bonheur de leurs grands-parents.

Merci à la famille Barré pour leur accueil et souhaitons-leur encore de belles années pérennes.

Informations de Marie-Agnès :

Belle initiative de René qui nous a permis de passer une après-midi très intéressante dans la convivialité.

Véritable passion pour Cédric et sa famille dans une entraide familiale et un cadre idyllique.

Remerciements à Cédric de nous avoir montré le fonctionnement de sa scierie et pour l'accueil qui nous a été réservé.

Remerciements également à Benoit pour ses explications sur son métier de bûcheron et pour la présentation technique de son matériel et de son équipement.



Ci-dessous un historique des scieries de la vallée de MUNSTER ayant encore ou ayant eu une activité les quelques décennies en arrière, dont les 3 premières sont encore en activité ce jour :

- BARRE Cédric MITTLACH
- HAEBERLE André LUTTENBACH
- OBERLE Armand STOSSWIHR

- BALDENWECK METZERAL
- ILTIS Nicolas SONDERNACH
- CHALET BUHL MUHLBACH
- TANNACHER Eric BREITENBACH
- PETER MUNSTER
- STEPHAN HOHROD

(le site actuel du Peloton de Gendarmerie de Montagne)



Informations de Mariane :

Voici un rapide récapitulatif de la forêt de Mittlach et de la fonction d'un technicien forestier à l'ONF :

La forêt communale de Mittlach représente 358.50 ha allant de 550 à 1230 m d'altitude. Les essences principales sont l'épicéa, le sapin et le hêtre.

Le sapin et l'épicéa recouvrent plus de 50% de la forêt, le hêtre 30%.

On y trouve également du douglas, du pin, de l'érable, du frêne ou encore du chêne, mais dans des quantités peu importantes.

La fonction principale de la forêt est la production de bois avec 253 ha de surface en sylviculture.

La forêt de Mittlach a également une fonction écologique importante, faisant partie du Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges, du site inscrit « Massif-Schlucht-Hohneck » et présentant plusieurs sites Natura 2000 au titre de la protection des oiseaux et des habitats.

Il y a aussi un rôle d'accueil du public important avec les nombreux sentiers club vosgien, VTT, piste de ski de fond et de raquettes qui parcourent la forêt.

L'Office National des Forêts est désigné gestionnaire de la forêt de Mittlach par l'Etat.

Le technicien forestier territorial est chargé de veiller sur toutes les fonctionnalités de la forêt, et donc de récolter des arbres afin d'approvisionner la filière française du bois en matière première.

En moyenne, il est exploité 1750 m³ par an dans la forêt de Mittlach. Les arbres sont marqués par les forestiers, abattus par les bûcherons, déplacés en bordure de chemin par les débardeurs, puis transportés jusqu'aux scieries par les grumiers.

Les exploitations sont programmées tout au long de l'année en prenant en compte la météo et les saisonnalités (coupe hors feuilles pour les feuillus, en période moins critique pour les arbres sensibles à des parasites, ex : épicéa et scolytes...).

Les bois de Mittlach ont plusieurs destinations possibles :

La plupart du volume exploité part pour être transformé en charpente, planches et bardage. Les grumes de moins bonne qualité sont transformées en palette ou en bois énergie. Les bois de qualité exceptionnelle, assez rares, peuvent partir en menuiserie afin de fabriquer des objets du quotidien (meubles etc...).

La forêt de Mittlach doit faire face au changement climatique, les périodes sèches sont longues et parfois en plein hiver (février 2023 presque sans précipitations), le volume d'eau nécessaire à la bonne croissance de la forêt tombe parfois en quelques semaines comme nous avons pu le voir en novembre 2023... (523 mm de précipitation à Mittlach en novembre 2023 contre 206 mm à Munster). Tout cela affecte grandement la végétation. Il est important de préserver une diversité d'essences et d'âges des peuplements, afin de permettre à la forêt une résilience forte.

Le métier de bûcheron

Benoît WEREY est un habitant bien connu de Mittlach. Il est domicilié avec son épouse Caroline, et ses deux enfants Tina et Tim, au 4A, chemin de la Hundsmis. Il nous présente son métier avec intérêt et enthousiasme :

Bûcheron, c'est un métier PASSION très exigeant tant au niveau physique qu'au niveau moral. Munis de nos équipements de protection de sécurité composés de grosses chaussures, de pantalon, de gants, de gilet sans oublier le casque, nous exerçons notre métier et sommes confrontés à toutes les saisons avec les contraintes et les avantages.

La météo apporte son lot de canicules, de précipitations ou encore de neige et de froid qui vous gèle le bout des doigts. Avec des pluies et des tempêtes de plus en plus fréquentes et violentes.

Le métier est aussi extrêmement dangereux, avec plusieurs séjours aux urgences me concernant.

Cependant, malgré ces difficultés, si vous avez cette passion en vous, vous avez le privilège de vivre des moments exceptionnels. Dès l'arrivée du printemps et les beaux jours, la végétation reprend avec ses différentes odeurs de sapins, de feuilles, de terre...

Aussi, le plaisir de pouvoir apercevoir du gibier et qui vient parfois jusqu'à côté de nous.

À la saison automnale, le changement du manteau forestier avec les feuilles qui tombent à travers le soleil et brillent comme des pièces dorées. Sans oublier l'hiver avec son manteau blanc feutrant chaque bruit, magique !

J'ai eu la chance de débiter ma carrière au Herrenberg au sein de l'équipe de Stapfer Philippe, qui m'a enseigné et transmis l'art du bûcheronnage de qualité tout en mettant l'accent sur la sécurité. J'ai également eu l'opportunité de côtoyer son père Stapfer Roger, Maître bûcheron et passionné hors pair. Leurs valeurs m'ont profondément inspiré, et je dirais même que c'est avec un profond respect et un amour évident, reflété à travers leurs connaissances et leurs convictions envers la forêt.



En exploitation, nous rencontrons tout type de forêts. Cela peut aller du petit arbre pour éclaircir les forêts à de très gros arbres pour les coupes définitives. L'arbre le plus grand que j'ai coupé est un douglas de 48 mètres cubes de grumes et 56 mètres en entier. Le plus gros, c'est un hêtre de 2,40 mètres de diamètre au pied. Nous exploitons aussi différentes essences forestières avec leurs divers débouchés. Souvent ce sont des sapins ou des épicéas pour les ossatures de maison ou des feuillus comme des hêtres, les frênes ou encore les érables pour leur valeur en menuiserie. J'ai pu repérer quelques fois des érables ondés que j'ai coupés et qui ont pu valoir plusieurs milliers d'euros l'arbre.



Nous travaillons conjointement avec l'ONF essentiellement pour de très grosses scieries (SIAT étant la plus grosse d'Europe). À Mittlach, nous avons le privilège d'avoir encore un brave scieur local artisanal comme Cédric Barré qui, contrairement aux grosses scieries, saura faire du sur-mesure sur tous types d'essences forestières, selon le souhait du client.

Je finirai en disant que la forêt regorge de richesses diverses et variées, mais est malheureusement de plus en plus fragile. Prenons-en bien soin et respectons-la !

Benoît, le bûcheron du Haut-Mittlach

Nos citoyens à l'honneur

Les 80 ans de « Unimog Frantz »

Figure sympathique et bien connue à Mittlach, François Neff a rejoint le cercle des octogénaires en 2023. Il est né le 17 février 1943 au foyer des époux Ernest et Louise Neff, dans une fratrie de quatre enfants. Le 17 décembre 1966 il a épousé Denise Dierstein, également de Mittlach. Trois enfants sont nés de cette union, Françoise, Emmanuel et Céline. Six petits-enfants, et quatre arrière-petits-enfants font la joie de l'heureux papy.

François, plus communément appelé « Frantz », a tout d'abord travaillé en tant que bûcheron à la commune de Mittlach, de 1959 à 1970, avant d'être embauché comme ouvrier communal le 1^{er} août 1970. Il a exercé cette fonction jusqu'à sa retraite, et a terminé sa carrière au grade d'agent technique en chef. Ses connaissances techniques, sa grande polyvalence et sa disponibilité étaient très appréciées par les habitants de la commune, qui le surnomment aujourd'hui encore « D'r Unimog Frantz », en référence au véhicule de marque Unimog qu'il utilisait pour son travail.



Frantz au volant de l'Unimog



De gauche à droite : Stapfer Gérard, Wernain Bernard, Neff François et Auer Ernest

Il a également fait partie du Corps des Sapeurs-Pompiers de Mittlach. Engagé en 1968, il y est resté jusqu'en 2000.

À droite :
Lors d'un challenge Kempf organisé par les sapeurs-pompiers de Mittlach



François passe une retraite paisible aux côtés de son épouse, entouré de ses enfants et petits-enfants, tout en étant bien occupé. Dès que sa santé le lui permet, il s'adonne à son activité favorite, le bûcheronnage. Il est également une aide précieuse et de bons conseils pour son fils Emmanuel, qui lui a succédé au poste d'ouvrier communal.

Une autre de ses activités est la gestion de l'alambic communal, et grâce à ses connaissances et son expérience, ce savoir-faire perdure dans la commune.

Durant de très nombreuses années, il était aussi bénévole pour le compte de Météo France. Sa mission d'observation du temps consistait à relever chaque matin la température et la pluviométrie. Fin 2022, les 2300 bénévoles qui assuraient cette mission en France ont été remplacés par des stations automatiques. Mais Frantz est un passionné, et continue de faire les relevés, tous les jours sans exception. Les précieuses données sont ensuite archivées à la mairie.

Nous souhaitons à Frantz encore de belles années à servir notre village comme il l'a toujours fait !

État-Civil - Naissances

**Maxine, Catherine
SCOTT ANDRIAMORAZAFIHANTA
née le 08 octobre 2023**

Fille de Jérôme SCOTT et
Sophie ANDRIAMORAZAFIHANTA
domiciliés 10, chemin des Noisetiers



**Robin, Hugo SCHAFFHAUSER
né le 05 décembre 2023**

Fils de Thiébaud SCHAFFHAUSER
et Jennifer BATO
domiciliés 10, rue Erbersch



Les nouveaux arrivants

15 personnes se sont installées en 2023 dans notre commune, nous vous les présentons ci-après :

GAUVAIN Christophe et son épouse née GÉRARD Joëlle, ainsi que leur fille Océane, au 14 Rue Raymond Poincaré

HENRION Grégory, au 17 Rue du Haut-Mittlach

HIMBER Daniel et son épouse née REZALI Yasmina, au 14 Chemin des Noisetiers

HOLL Cyril et SCHNEIDER Marion, au 59 Rue du Haut-Mittlach

RIEGEL Jacky et LAURENT Liliane, au 5 Rue Erbersch

SCHOENHEITZ Adrien, au 25 Rue du Haut-Mittlach

SCOTT Jérôme et ANDRIAMORAZAFIHANTA Sophie, ainsi que leurs enfants Jao et Maxine, au 10 Chemin des Noisetiers

État-Civil - Décès

Notre commune a été particulièrement endeuillée en 2023. Nous avons eu à déplorer 6 décès, dont notre adjoint honoraire Roger Stapfer et son gendre Freddy Braesch, président honoraire de l'association « Le Carrosse d'Or » (voir pages 54 à 56) .

Nous leur rendons hommage ci-après, et présentons nos plus sincères condoléances aux familles des disparus.

Le 24 avril 2023 est décédée à Munster Mme Marie-Bernadette JAEGLÉ

Née le 25 février 1934 à Mittlach, au foyer des époux Auer Mathias et Martin Emilie, Marie-Bernadette avait un frère aîné, Ernest, décédé en 1978.

Le 15 novembre 1952 elle a uni sa destinée à celle d'Adolphe Jaeglé, qu'elle a eu la douleur de perdre en 2015.

De leur union sont nés six enfants : Raymond, l'aîné, s'est marié avec Anne-Marie Bessey, et habite Breitenbach ; Sylviane, épouse de Pascal Lichtlé, est installée à Soultzbach-les-Bains ; Annick, mariée à Grujica Joukovic, est domiciliée à Walbach ; Philippe réside à Mittlach ; Marinette a épousé René Spenlé, et s'est établie à Metzeral, et Olivier a fondé son foyer à Mittlach avec Nathalie Durr.

Marie-Bernadette Jaeglé était l'heureuse Mémé de 12 petits-enfants, mais aussi de 9 arrière-petits-enfants.

La défunte a passé toute sa scolarité à Mittlach puis elle a travaillé quelque temps à l'usine Varta de Breitenbach avant de s'occuper de l'éducation de ses enfants.

De ses passions et loisirs, ses enfants et petits-enfants soulignent ses dons pour la cuisine et la pâtisserie dont elle aimait les régaler, de son amour pour la musique, notamment les chansons d'André Rieux, et de son goût pour la lecture. Marie-Bernadette fleurissait également admirablement sa maison, tout en entretenant son potager.

Toujours disponible pour les siens, elle s'est énormément occupée de ses petits-enfants, et ce jusqu'à un âge avancé.

En 2019, ne pouvant plus être autonome, elle a quitté Mittlach pour séjourner à l'Ehpad du Loewel à Munster.

Ses obsèques ont été célébrées le 28 avril 2023, en l'église de Mittlach.

Le 11 mai 2023 est décédé à Colmar Monsieur Horst RIMBACH

Le défunt était né le 18 juillet 1938 à Duisberg en Allemagne, où il a passé toute son enfance et sa jeunesse.

En 1961 il s'est engagé dans la Légion étrangère et a passé cinq années en Algérie.

À son retour en 1966 il s'est installé à Mittelwihr, puis s'est marié en 1967 à Munster avec Marie-Madeleine Arnold, qu'il a eu la douleur de perdre en 1986. De cette union sont nés deux fils, Serge et Yves.

Après dix années de vie commune, il a épousé le 14 février 1997 à Mittlach, Michèle Kayser, originaire de Colmar et maman d'Isabelle, qu'il a eu la joie d'accueillir au sein du foyer.

Horst Rimbach a démarré sa carrière professionnelle en tant que peintre carrossier, métier qu'il a exercé au sein des garages Bugatti à Mulhouse puis Gangloff à Colmar.

Il a ensuite créé ses propres établissements à Munster, Veri Peinture et Etanchéité de l'Est, entreprises florissantes durant de nombreuses années.

Sa passion pour les belles cylindrées ne l'a jamais quitté, et la pêche faisait partie de son loisir favori. Horst était un membre actif de l'association des pêcheurs de Mittlach. Ancien combattant, il était aussi membre de la section UNC de Mittlach.

Horst appréciait particulièrement les repas avec sa famille et ses amis. Il attachait également beaucoup d'importance à ses animaux, et aimait être entouré de ses chiens.

Un dernier hommage en toute intimité lui a été rendu le 16 mai, en la salle omniculture de Munster.

Le 10 août 2023 est décédée à Munster Madame Thérèse LAMBERGER

Née le 30 septembre 1935 à Mittlach, au foyer des époux Bato Emile et Jaeglé Rosalie, Thérèse était la benjamine d'une fratrie de 9 enfants. Son père est malheureusement décédé alors qu'elle n'avait qu'un an.

Le 28 août 1959 elle a uni sa destinée à celle d'Armand Lamberger, également enfant du village.

De leur union sont nées deux filles : Marie-Claire en 1960, qui s'est installée à Mittlach, et Renée en 1964, mariée à Alain Gérard. Ces derniers ont élu domicile à Munster.

Thérèse était l'heureuse Mémé de 2 petites-filles, Joëlle et Jessica, mais aussi de 4 arrière-petites-filles, Léa, Emy, Océane et Melya.

La défunte a passé toute sa scolarité à Mittlach puis elle s'est formée au métier d'aide-soignante à la clinique Sainte-Thérèse à Colmar. Elle a ensuite travaillé quelque temps à la pépinière Willig à Mittlach avant de s'occuper de l'éducation de ses enfants.

Elle a repris une activité professionnelle à l'usine Varta à Breitenbach, tout en cumulant des heures de ménage chez un particulier et en apportant son aide en cuisine à l'hôtel restaurant Valneige, et ce jusqu'à sa retraite.

Mme Lamberger a assisté à domicile son époux malade durant de longues années. Elle a eu la douleur de le perdre en 2004.

Elle nourrissait une grande passion pour le jardin et les fleurs. Les sorties en forêt accompagnée de son mari faisaient également partie de ses plaisirs.

Elle a pu rester à son domicile jusqu'en 2020, avant de devoir quitter Mittlach pour séjourner à l'Ehpad du Loewel à Munster.

Ses obsèques ont été célébrées le 17 août 2023, en l'église de Mittlach.

Le 10 décembre 2023 est décédée à Munster Madame Hélène GORGUET

Née le 24 décembre 1926 à Mittlach, au foyer des époux Mathieu Jaeglé et Marie Lambach, Hélène était la 3ème d'une fratrie de 5 enfants : Jules né en 1922, Germaine en 1923, Adolphe dit Dolfi en 1929 et Madeleine en 1931. Tous décédés avant elle.

Elle a passé sa scolarité dans son village et a obtenu son certificat d'études.

Après la guerre elle a rejoint l'usine Immer Klein à Mittlach. Elle a ensuite travaillé à l'hôtel restaurant Valneige avant de se rendre aux Pays-Bas, dans la ville de La Haye, où elle était gardienne d'enfants auprès d'une famille dont le père était ministre. Elle s'est ensuite rendue à Paris dans une famille qui lui avait confié la garde de son petit garçon, la maman était pianiste.

En 1958, lors de ses vacances à Mittlach, elle a rencontré son futur époux, Marcel Gorguet, originaire de Colmar. Ils se sont mariés le 29 novembre 1958.

Deux enfants sont nés de cette union, Micheline qui est mariée à Rémy Braesch et habite Andolsheim et Alain qui a pris pour épouse Isabelle Schmidt et est domicilié à Horbourg-Wihr.

Hélène était l'heureuse mamama de son unique petit-fils Sébastien mais aussi 2 arrières petits-enfants, Emma et Lucas.

En 1990 elle a eu la douleur de perdre son époux à l'âge de 64 ans. Une épreuve qu'elle a supportée avec beaucoup de courage et de volonté.

Toujours alerte, elle a eu la chance de pouvoir rester dans sa maison au Haut-Mittlach jusqu'en novembre 2019, avant de rejoindre l'Ehpad Le Foyer du Parc à Munster et vivre paisiblement sans soucis et au milieu de ses livres qu'elle lisait assidûment.

Outre la lecture et l'amour des fleurs, Hélène était également une excellente couturière et elle adorait créer de belles petites robes pour sa fille quand elle était petite et de très belles robes pour elle aussi. Le tricot était une autre de ses grandes passions et toute la famille avait droit aux pullovers et autres créations.

Ses dernières années étaient rythmées par des rencontres et des échanges avec d'autres résidents de la maison de retraite et les nombreuses visites de sa famille, d'amis et de connaissances.

Elle a toujours aimé raconter des épisodes de l'ancien temps et sa mémoire était excellente.

Ses obsèques ont été célébrées le 13 décembre 2023, en l'église de Mittlach.

Le 21 septembre 2023 est décédé à Munster Monsieur Roger STAPFER

Né le 5 juillet 1933 à Metzeral, au foyer des époux Eugène Stapfer et Berthe Demange, dans une fratrie de 4 enfants, Roger n'avait que 10 ans quand sa maman est décédée.

Marié le 10 avril 1959 avec Marie Marguerite Jaeglé, il était père de cinq enfants : Gabrielle, Martial, Jean-Marie, Philippe et Jocelyne. 9 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants ont agrandi le cercle familial au fil des années. Il a malheureusement eu la douleur de perdre son fils Jean-Marie en 1996 et son épouse en 2013.

Roger a passé son enfance à Metzeral puis a effectué son service militaire en Algérie. Il a ensuite travaillé durant toute sa vie professionnelle comme bûcheron et a terminé sa carrière en tant que maître bûcheron. La forêt domaniale du Herrenberg à Mittlach n'avait plus de secrets pour lui. Il connaissait chacune des parcelles, jusqu'au moindre vallon reculé.



Roger était aussi l'un des derniers schlitteurs de la vallée. En effet, au début de sa carrière, il utilisait encore la schlitte, ce grand traineau servant à descendre le bois de chauffage de la forêt.



Figure locale très appréciée à Mittlach, le défunt s'était énormément impliqué dans la vie municipale et associative. Il était entré au Conseil Municipal en 1965 et y était resté pendant 30 ans. Il a été élu Adjoint au Maire en 1971, fonction qu'il a assumée jusqu'en 1995. Décoré de la médaille d'honneur régionale, départementale et communale en vermeil pour 30 ans au service de la commune, il avait également été nommé Adjoint Honoraire.

Il était entré au Corps des Sapeurs-Pompiers de Metzeral en 1950. Venu à Mittlach après son mariage, il avait rejoint les sapeurs-pompiers de la commune en 1962 et y était resté jusqu'en 1993. Nommé successivement sergent, chef de corps et adjudant-chef, il avait été promu sous-lieutenant en 1985.



Roger Stapfer s'était investi dans toutes les associations du village. C'est avec les sapeurs-pompiers qu'il avait lancé, en 1974, la première fête des jonquilles, puis il avait pris la présidence de l'association « Le Carrosse d'Or », continuant ainsi à assurer le succès de cette fête. En 1995, il avait été nommé président d'honneur de cette association.



Il avait également présidé l'association « Les Jonquilles », dont il était le régisseur et souffleur de la troupe de théâtre créée au sein de l'association, et là encore, il avait été nommé président honoraire.

Il était aussi membre fondateur de l'association des pêcheurs, qu'il avait présidé durant de nombreuses années, et porte-drapeau de la section locale de l'Union Nationale des Combattants.

Pour toutes ces années de bénévolat, il s'était vu remettre en 2002 la médaille de la vie associative par le Président du Conseil Général de l'époque, M. Constant Georg.



Roger était un homme passionné et profondément généreux.

Véritable boute-en-train, il aimait sortir et voyager, ce qui n'avait fait qu'agrandir son cercle d'amis au fil des années.

C'est en 1985, lors d'un bal de l'élection de la Reine des Jonquilles, qu'était née la grande amitié avec les Belges de Gedinne, amitié qui a perduré jusqu'à son décès.



En 2023, suite à des soucis de santé, il avait rejoint le Foyer Caroline à Munster.

Une assemblée nombreuse lui a rendu un dernier hommage lors de la cérémonie religieuse qui s'est déroulée le 27 septembre, en l'église de Mittlach.

Avec le départ de Roger, notre commune perd l'un de ses piliers. Le conseil municipal a souhaité lui rendre hommage en baptisant la salle des fêtes à son nom, lui qui a consacré toute sa vie à la dynamique de la commune. Une plaque sera installée sur la façade du bâtiment et son inauguration est prévue au printemps 2024.

Le 26 décembre 2023 est décédé à Lutterbach Monsieur Alfred Braesch

Né à Colmar le 6 mai 1965, il a passé son enfance à Eschbach-au-Val, au foyer des époux André Braesch et Marie-Elisabeth Boenlé, entouré de 2 frères aînés, Jean-Georges et Christian.

Freddy a suivi sa scolarité à Eschbach-au-Val puis au collège de Munster, avant de faire son apprentissage en tant que tapissier-décorateur chez Wehrey à Metzeral. Il a ensuite travaillé chez Girny à Cernay, puis chez Antony à Bennwihr. Il a également exercé le métier de bûcheron pendant 3 ans, et en 2014 il a intégré l'entreprise Contact Fermetures à Rouffach.

Le 27 mai 1989 il a pris pour épouse Jocelyne Stapfer. Deux enfants sont nés de cette union, Robin en 1993 et Auriane en 1996. La famille habitera quelques années à Metzeral, puis s'installera à Mittlach, d'où Jocelyne est originaire.

Freddy était très actif et investi dans la vie associative du village et de notre vallée. Président de l'association « Le Carrosse d'Or » de Mittlach pendant plus de vingt ans, il a largement contribué au succès de la fête des Jonquilles du village.



Membre du groupe folklorique « Les Marcaires de la vallée de Munster » et des « Menschertaler Alphorn blöser », il était passionné par la musique et la danse.

Il avait débuté la musique à l'harmonie Hartmann, avec comme instrument le cornet à pistons, et il avait par la suite fait son service militaire dans l'harmonie du régiment à Rastatt, en Allemagne.

Doué pour l'art, il était également membre du groupe artistique de Metzeral, par le biais duquel il exposait des peintures et des photos de sa réalisation.

En octobre 2020, il avait appris qu'il était atteint d'un cancer. Après quelques mois de traitement, il s'en était plus ou moins bien remis. Malheureusement en 2022, la maladie a récidivé. Mais c'est un tout autre événement qui a fait basculer sa vie, le 30 juillet 2022 : suite à une morsure de tique, il a développé une très grave méningo-encéphalite. Depuis ce jour-là, il était enfermé dans son corps, ne pouvant plus respirer sans assistance. Déjà affaibli par son cancer, il s'est battu contre cette seconde maladie avec courage pendant 17 mois, assisté par son épouse et ses enfants et c'est entouré de sa famille qu'il s'est éteint le 26 décembre, à l'âge de 58 ans.



Ses obsèques ont été célébrées par le pasteur Jean-Marc Meyer et le curé Jean-Louis Hug le 3 janvier 2024, en l'église protestante de Munster, qui était bien trop petite pour accueillir les nombreuses personnes venues rendre un dernier hommage au défunt.

Les pages d'histoire

La bataille de Mittlach vue des deux côtés, français et allemand

Par Rémy Jaeglé

Lorsqu'on évoque les affrontements de la Première Guerre mondiale dans notre région, la bataille de Metzeral s'impose immédiatement à l'esprit. Cette bataille, qui dura, et qui fit environ 6 500 morts, demeure incontestablement l'une des premières grandes victoires remportées par les Français.

Mais avant cela, et pour pouvoir la gagner, les Français ont remporté une autre bataille, bien plus petite, mais toute aussi importante, celle de Mittlach qui s'étendit du 17 au 20 avril 1915.

Afin de saisir pleinement le contexte de l'époque, il est essentiel de se souvenir que Mittlach est allemand depuis 1871, c'est-à-dire depuis 44 ans.

Dès le début de la 1^{re} guerre mondiale, le 2 août 1914, quelques soldats allemands s'installent dans notre village.

Ce sont d'abord, entre août et décembre 1914, des Wurtembergeois, du *Landwehr Infanterie Regiment Nr. 121 et 123* du Wurtemberg.

Puis, de janvier au 19 avril 1915, des Mecklembourgeois du *Mecklemburgisches Jäger Bataillon n°14* et la compagnie de cyclistes *Radfahrkompanie n° 5* du Grand Duché de Mecklembourg, avec des réservistes bavarois du *Bayerisches Reserve Infanterie Regiment Nr. 18 et 19*, des Bavarois du *Bayerisches Landwehr Infanterie Regiment Nr. 1 et 2* et un bataillon de skieurs bavarois le *Bayerisches Schneeschuh Bataillon*.

Ils occupent le presbytère qui leur sert de quartier général. Ils installent des douches dans le sous-sol de la mairie, ainsi qu'un dépôt de munitions. Ce même sous-sol sera occupé par l'ambulance alpine 2/64 à partir du 9 juillet 1915.



Vallée de Munster : Mittlach vue aérienne.
(Source : Archives de l'État de Bavière, Munich, mars 1915).

Ces Allemands voient bien ce qui se passe autour d'eux sur les hauteurs de Mittlach, ils savent que les Français préparent une attaque, voire plusieurs.

Et pour preuve :

Le 5^e bataillon territorial de chasseurs à pied attaquera par le Herrenberg.

Le 3^e bataillon territorial de chasseurs alpins prendra le Kastelberg, le Kerbholtz et la vallée de la Wormsa.

Henri Martin, tirera des coups de canon sur Mittlach depuis le Schweiselwasen.

Le 28^e et le 68^e bataillon de chasseurs alpins attaqueront par le Schnepfenried.

Fin mars 1915 a lieu la première échauffourée. Cette empoignade est décrite par Richard Andrieu, capitaine de la 1^{re} compagnie du 5^e bataillon territorial de chasseurs à pied dans son livre « **Sous les Pignates** ».

31 mars 1915.

À sept heures coup de téléphone de la marcairie du Herrenberg. Les Allemands sont sur l'éperon à huit cents mètres de la melkerei (ce sont des patrouilleurs volontaires qui les ont découverts) ; je prescris d'y faire retourner une forte patrouille. Trois-quarts d'heure après, ça tire. Le sous-lieutenant Faure m'annonce qu'on a pris contact en tuant leur sentinelle, que les boches travaillaient sur l'éperon, ils paraissent être une soixantaine. Il n'y a pas à hésiter il faut les rejeter en bas, avant qu'ils se soient organisés.

J'alerte la ligne. Nous arrivons à la melkerei du Herrenberg, Faure avec sa section se joindra à nous. On me montre le shako (couvre-chef) de la sentinelle, il est en cuir noir verni avec, sur le devant, un blason d'argent entouré de rayons d'or. Les têtes de bœuf me font reconnaître le petit timbre poste du Mecklembourg. Les hommes croyaient que c'était un soldat autrichien ; en fait, nous avons devant nous le 14^e jager mecklembourgeois, bataillon de la garde !...

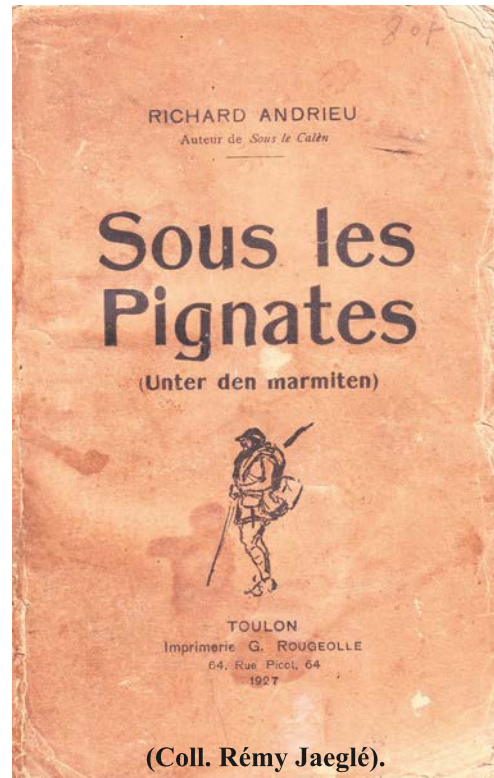
Voilà ce que nous décidons : nous allons ratisser l'éperon.

La fusillade a éclaté violente. Je rattrape Sénès au piton ; le capitaine Bertin et le lieutenant Leblanc du 68^e me rejoignent, les balles sifflent autour de nous, dans l'axe de l'éperon, nous dépassent. Pourret m'envoie un premier message, il a deux morts et deux blessés, l'ennemi est invisible, caché dans la neige ; nos hommes se sont tapis derrière des pieds de hêtre, les boches tirent plus que les nôtres. Des éclats de bois en disques sautent des hêtres traversés par les balles ; cependant les troncs sont épais, je ne l'aurais pas cru ! Un second message m'annonce qu'au-dessous, le feu ennemi redouble, euh ! Je l'entends bien !...

Faure arrête aussi ses hommes, il a des pertes. Un blessé vient vers nous, c'est un Corse soutenu par un camarade, il a une balle dans l'épaule gauche, il dit qu'on ne voit rien et que les coups partent de tous côtés ; il est exalté, il affirme avoir tué celui qui l'a blessé. Deuxième blessé, à la main. Sur le conseil de Bertin, je donne l'ordre de revenir lentement sans cesser le feu. Je me porte avec Sénès vers le bout du piton pour arrêter l'ennemi s'il sort de ses tranchées. Tous deux nous sondons la broussaille de hêtres devant nous. Nous voyons au loin passer sur la neige dans ces taillis givrés des ombres noires ; la fusillade cesse. Cela a duré près d'une demi-heure ; les sections remontent. Pourret et Faure me signalent que l'ennemi est au bout de l'éperon dans des tranchées de neige, invisible, sauf les quelques taches noires que nous vîmes aussi. L'attaque s'est arrêtée aux abattis boches, elle a fixé les Allemands.

Les hommes excités font l'éloge de Pourret qui est allé chercher et traîner sur la neige au milieu d'une grêle de balles, Digois blessé au cou, et du chasseur Guillemain qui en a trainé aussi deux autres.

Notre commandant de Lespin accourt. Il a grimpé vers nous de Schaffert dès la fusillade. On le met au courant. Il prend la direction des opérations. Boussat par téléphone le secoue terriblement :



- Je vous donne l'ordre de réattaquer tout de suite et de rejeter de la position l'ennemi avec les compagnies Lavauden, Bertin et Andrieu...

On demande timidement quelques petits coups de canon sur la fourche de l'éperon organisée...

*La voix béarnaise, rocailleuse, frémissante de Boussat scande :
- Je maintiens mon ordre d'attaquer sans désespérer... Exécutez !...*

Bertin se déploie à droite sur la neige, Lavauden à gauche, les miens sur l'arête en liaison des deux côtés. Temps gris de plomb. C'est Lavauden qui le premier, prend contact. Son lieutenant Desbenoit à la tête des éclaireurs ouvrent le feu. Toute la compagnie baïonnette au canon se masse à la lisière de la forêt.

Fusillade intense au point Pourret. Les balles miaulent insidieusement ou font tac-boum sur les hêtres qui vibrent. Voilà que ma liaison de gauche met baïonnette au canon et se précipite. Soudain, de plus bas une énorme clameur, des huées, des coups de sifflet de claque, une ruée, le capitaine Lavauden en avant de ses hommes, la pèlerine sous le bras franchit le parapet et saute le premier sur la tranchée allemande. C'est la charge, les chasseurs se jettent en avant, la baïonnette haute.

Arrêt des fusils. Les clameurs, les huées recommencent, on entend à présent les roulades du sifflet boche vers le bout de l'éperon, on entrevoit des ombres noires fugitives, on tire, ça reprend, la gerbe passe cette fois sur notre tête, c'est ça ! Le boche descend, il se débîne. Les chasseurs de Lavauden coupent le taillis devant moi, nous avançons pour ne pas rester en seconde ligne. À son tour Bertin coupe par sa gauche, il est sur des à-pics. Le piton est saturé d'hommes. C'est fini ! Les jager ont dégringolé sur 1080. (La crête du Herrenberg vers le quartier de l'Erbersch). Je retrouve ma liaison qui a chargé avec Lavauden. Nous pénétrons dans les tranchées boches, une ville avec rues taillées dans la neige !

L'ivresse joyeuse des hommes après ce succès est indescriptible. La victoire si minuscule soit-elle, est une émotion fabuleuse. À peine tiquait-on sur les traînées de sang cristallisé en étoiles vermeilles dans la neige. Sur le moment, entassés dans les boyaux boches, tous, nous voulions repartir en avant... Ce n'est pas peu dire ? hein !

Quelque butin : des caisses de bandes de mitrailleuses, des outils, de grandes scies à deux, des étuis en cuir de téléphones portatifs, des bobines, des boîtes du singe blanc boche exquis, quelques sabres d'abattis de pionniers, des fioles plates de gnôle à l'éther... J'adopte une tasse en faïence ridiculisant un interminable grand Duc Nicolaiewich trainant par la main le tout petit écolier Poincaré qui pleurniche. J'accepte avec joie du chasseur Pinardeau un fort couteau de poche à cran d'arrêt pour couper, sans doute, les rutabagas.

Les ordres arrivent. Boussat est content. Le capitaine Dubarle du 68^e et notre capitaine Segond sont en route pour nous relever.

La nuit vient. Le temps est sec. Par respect pour des obus de mauvaise humeur, qui restèrent pour une fois dans leurs paniers, nous quittâmes la ville de glace. Ma compagnie est affalée dans la neige sèche sous le piton. Froid d'acier. Nous avons enlevé nos chaussons depuis ce matin ; nos pieds semblent coupés aux chevilles.

Plus de dix fois avec la baïonnette on a détaché le demi-melon de glace qui adhère à chaque semelle. Je fume pipe sur pipe. Un groupe d'officiers revient de la position prise. C'est le capitaine Dupont qui commande le 68^e. Il a parcouru le terrain conquis, mais dans la nuit il n'a pu rien distinguer... Il est très nerveux, comme tous. Le spectacle est étrange, la crête de mamelons de neige brille sous une lune d'argent neuf. Un cortège de silhouettes noires monte et descend les bosses du terrain, apparaît, disparaît, projetant de longues ombres portées...

Les brancardiers !... Les nôtres, dirigés par le docteur Cellard et Bonnafoux s'arrêtent devant nous ; je reconnais mes braves chasseurs Challier, Digois, Mathieu dont le haut du crâne a éclaté.

Ils paraissent petits, ratatinés, recroquevillés sur les brancards, leurs traits jaunes ont rétréci dans le passe-montagne. Je dis à Cellard :

- Voilà un spectacle dont nous n'oublierons jamais un détail... Nos humbles camarades, cette neige, cette lune impassible sur la crête glacée !...

Je le remercie d'avoir ramené nos pauvres morts ; notre recueillement est douloureux, muet, il se prolonge. Aurais-je pu éviter cela ?...

Telle fut la petite affaire de l'Herrenberg point de départ d'un drame long et sanglant, et qui se prolongea jusqu'à la fin de 1915.

Les Bavarois, pour arrêter (un peu) les Français, ont installé une barrière bien sommaire en bois au niveau de la maison forestière du Kiwi.

1^{er} avril 1915.

Cinq heures, départ du convoi de mulets qui transporte au cimetière de Wildenstein les cadavres rigides roulés dans des toiles de tente, des pauvres camarades les accompagnent en bas.

À dix heures ordre de rentrer à la melkerei du Herrenberg, où entassement monstrueux pêle-mêle du matériel humain ; poêle ronflant ; distillation à l'autoclave de chairs, cuirs, lainages, etc.



Vallée de Munster : Mittlach, maison forestière avec barricades.
(Source : Archives de l'État de Bavière, Munich, mars 1915).

Les guides du 68^e conduisent les sections à leurs places. Jamais je n'avais vu, jamais je ne verrai position plus méchante, plus sinistre sous le petit jour trouble comme une vitre sale. La pente de l'éperon d'Herrenberg qui descend au nord est quasi-verticale plantée de vieux et longs hêtres moussus et verruqueux. Une couche variante entre deux et trois mètres de neige la couvre. Les Allemands surtout, nous ensuite, avons tracé dans cette pente un labyrinthe de rues et carrefours dans la neige, mais la pensée initiale et romantique de cette forteresse médiévale est germanique.

Boyaux, fortins, abris, cellules, trous de tireurs ont été creusés dans l'épaisseur de la neige. Notre vie y était insérée sans avoir comme à Huss le soulagement de fouler de temps en temps le sol de l'habitation. Sur aucun point le terreau de la forêt ne fut mis à nu. Les hommes avaient creusé à la pelle-bêche des silos, des trous, dans la paroi des tranchées, où ils dormaient accroupis deux à deux, sous la pèlerine, le capuchon enfoncé jusqu'au menton. Pas de feu ; quelquefois le soir pour relire une lettre chère, un bout de bougie. Dans la neige triturée par les brodequins (les pantoufles vertes avaient vécu huit jours), des souillures, débris de pain moisi, boîtes de singe, gamelles de nouilles aigres, excréments voisinaient ; car ici on ne pouvait pas mettre le nez sur le talus de neige sans risquer de servir de carton aux jager de vis-à-vis.

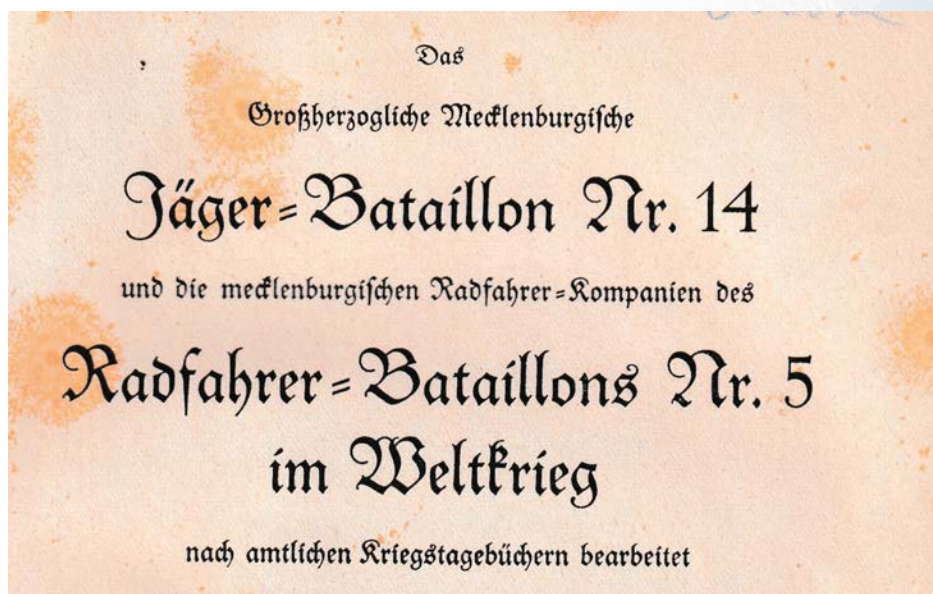
Je trouvai Lavauden qui dormait dans une cellule ronde, creusée en pleine neige. Une autre cellule, avec paille et un sac suisse, était ménagée dans les parois d'un puits carré de trois mètres de côté, creusé dans une profondeur de trois mètres de neige. C'était le poste de combat du commandant de compagnie, à vingt mètres de la tranchée et des fils de fer. Un téléphone pendait au pied d'un hêtre ; la ligne de terre s'évadait par une baïonnette plantée dans la neige. Des rouleaux de barbelé, de lisse, des outils, des caisses boches contenant des saucisses ou des explosifs, nous ne savions pas, tel était le mobilier de cette confortable glacière que me passa le brave Lavauden.

Pourret prit l'autre cellule. C'était le 1^{er} avril 1915, avant-veille de Pâques, nous avions cette année un bel œuf en sucre !... Collomb mon ordonnance costaud, dont le dévouement m'a permis, pour une grande part, de faire figure honorable dans la fabuleuse aventure, eut vite fait de se creuser un troisième œuf en face. Ces œufs étaient fermés par une toile de tente enfilée dans nos bâtons à ski ; des branchettes de hêtre faisaient sommier, de la paille matelas ; une niche carrée contenait la bougie plantée dans une bobine de fil téléphonique boche. On s'allongeait roulé dans sa pèlerine, capuchon enfoncé, après deux doigts de gnôle et deux douzaines de bouffées de pipe.

Nous avons dormi dans ces œufs, comme des loirs ; il est vrai que la bête était fatiguée et que les soucis de la vie de paix sont plus mauvais voisins que les boches. C'est dans un lit où l'on dort le plus mal. Au matin seulement le réveil n'était pas hilarant, quand du dos des doigts on touchait ce plafond glacé, mais, comme on était vite habillé et exonéré de toute toilette !

Dès installés, nous allâmes visiter Dupont, commandant le 68^e occupant le haut de la position avec deux compagnies. Je le trouvai dans un trou carré comme le mien, mais de quatre mètres de côté. C'était l'ex-réduit central des Allemands ; creusées dans les parois du tour, des cellules comme les nôtres. Nous fûmes obligés de reconnaître que nos ennemis étaient endurants et durs pour avoir creusé cette forteresse au point le plus froid et le plus déclive de la région. Au milieu du réduit un grand feu. Dans des plats de campement, les cuisiniers faisaient fondre de la neige et avec elle rôtissait dans de la graisse une poularde dodue. Nos muqueuses, vouées depuis quelques jours au singe s'humectèrent. On nous invita. Nous mangeâmes comme des héros, vin rouge, vin blanc et champagne glacé, trop glacé même !

Et maintenant la même bataille, mais vue du côté allemand.



Extrait de « La guerre de tranchées dans les Vosges » du Jäger Bataillon Nr. 14 et du Radfahrer Bataillons Nr.5 im Weltkrieg 14/18.

Le matin du 24 mars 1915, le bataillon fut transporté en 2 trains de Mulhouse à Colmar et de là, il se mit en marche vers ses cantonnements situés à la sortie de la Vallée de Munster.

Le soir du 29 mars le bataillon, relevé par des compagnies du régiment de réserve 19, se plaça sous l'autorité de la 15^e brigade d'infanterie de réserve bavaroise et se mit en marche dans la Grande Vallée. L'État-major et la 4^e compagnie arrivèrent à leur cantonnement à Metzeral pour la nuit du 29 au 30, la 2^e et la 3^e compagnie à Breitenbach, la 1^{re} et la compagnie de mitrailleuses à Sondernach. Le 30 mars a été un jour de repos pour permettre au bataillon de se préparer à sa nouvelle mission.

Tout autour de la Grande Vallée étincelaient sous la neige fraîche les sommets bien connus des Vosges, qu'en temps de paix le bataillon avait déjà escaladé en neige profonde dans le cadre de manœuvres hivernales, ou sur lesquels les adeptes du sport avaient déjà essayé leurs skis. Dans ce terrain montagneux le bataillon devait sécuriser, à travers des prises de position et des patrouilles, un secteur qui, de l'aile gauche à l'aile droite et par-dessus monts et vallées, mesurait 14 kilomètres à vol d'oiseau. Plus précisément, ce secteur débutait sur sa droite du côté de l'Erbersch, s'étendait par-delà du Herrenberg et la vallée de Mittlach - Schnepfenriedkopf et vallée de Sondernach jusqu'au Hilsenfirst. Avec une telle extension une occupation continue n'était pas possible.

Les trois compagnies ne pouvaient que se limiter à occuper les points les plus importants sur les sommets, sur les versants et dans les vallées, à se créer des ouvrages de défense tous azimuts sur ces positions et à maintenir des relations entre elles à travers des patrouilles.

Puisque les effectifs des trois compagnies en première ligne n'auraient pas suffi à assurer les nombreuses patrouilles contre l'ennemi et les relations entre leurs positions, le secteur se vit attribuer en renfort 3 compagnies de skieurs bavaroises et une compagnie de skieurs wurtembergeoise, ainsi que, pour l'aménagement des positions, deux sections de soldats du génie de la 8^e compagnie de réserve de sapeurs bavaroise et la compagnie d'armement d'Offenburg.



Schnepfenriedkopf : patrouille à ski avant la manoeuvre.
(Source : Archives de l'État de Bavière, Munich, mars 1915).

La 3^e compagnie se trouvait en état d'alerte à Metzeral et assurait les gardes à Metzeral et à Sondernach, la compagnie cycliste se tenait à disposition de la brigade, la compagnie de mitrailleuses avait réparti ses fusils sur l'ensemble du secteur.

Au matin du 31 mars les 3 compagnies occupèrent leurs positions. Alors que sur toute l'étendue du secteur presque toutes les positions purent être occupées et aménagées sans dérangement par l'adversaire, le Français chercha, dès le premier jour, à se débarrasser de notre position la plus avancée, située à la cote 1201 (au sommet du Herrenberg), qui était tenue, sous le commandement du lieutenant Bornefeld, par une section de la 4^e compagnie, une mitrailleuse, une section de skieurs et des sapeurs. Alors que durant l'après-midi les chasseurs et les sapeurs étaient occupés à creuser les tranchées sous un mètre de neige, cette croupe fut de temps à autre la cible de shrapnels. En fin d'après-midi et en plein travail la position fut soudain attaquée par une compagnie de chasseurs, qui avait surpris les sentinelles, si bien que tous troquèrent à la hâte la pelle contre le fusil pour répondre au feu puissant de l'adversaire.

Cette attaque, tout comme une autre tentative renouvelée le lendemain matin, fut repoussée, mais le Français avait creusé des retranchements à seulement 80 ou 100 mètres de la position. Durant ces deux jours les pertes s'élevèrent à 2 morts et 9 blessés.

Le jour suivant, l'aménagement des positions fut poursuivi avec énergie. Dans un premier temps furent érigés des blockhaus protégés de toute part par de forts ouvrages de barbelés. Une fois que ce poste de surveillance était aménagé en un point d'appui solide, on voulut réaliser une liaison entre les différentes positions par un abattis de branchages, qui en raison de la distance entre elles n'évoluèrent que lentement pour devenir un véritable obstacle. Pendant ce temps les patrouilles s'employaient activement à détecter les intentions et le comportement de l'adversaire. Il n'y eut que rarement des affrontements sérieux avec l'adversaire. Sans doute les patrouilles échangeaient-elles souvent des tirs, mais en général on cherchait de chaque côté à s'éviter.

Par ailleurs l'artillerie française tirait souvent sur les points principaux, la cote 1201 Mittlach, le Schnepfenriedkopf et la gare de Metzeral. Les travaux avancèrent de bonne manière pendant cette période, mais à partir de la mi-avril un redoux important freina leur poursuite. Le 2 avril un transport de relève de 2 officiers et 170 hommes arrivèrent au bataillon.

Alors que les travaux d'éclaireurs de nos patrouilles, conduits jusqu'à la mi-avril vers la ligne Rotenbachkopf-Langensfeldkopf, avaient montré que les Français s'étaient fortement établis sur les crêtes, par des défenses souvent doublées voire triplées, et qu'ils entretenaient par tous moyens et loin devant elles des postes importants, en un mot qu'ils avaient adopté en général une position défensive, ils se montrèrent plus agressifs à compter de cette date.

Dans la nuit du 12 au 13 avril ils établirent une forte position sur la cote 1235 au sud du Schnepfenriedkopf. Des patrouilles envoyées en reconnaissance vers cette position constatèrent que l'adversaire s'était fortement assuré sur ses flancs et qu'il cherchait à cacher ses intentions. Une action initialement envisagée contre cette position gênante fut remise à plus tard. Le 14 une patrouille adverse plus importante, qui voulait sonder la ligne de nos avant-postes, tomba sur une patrouille de skieurs qui tua trois chasseurs. Il était clair que la position très étendue et occupée de manière très insuffisante de notre bataillon, qui n'avait d'ailleurs été conçue uniquement comme une ligne d'avant-postes, ne pourrait pas être défendue en cas d'un assaut sérieux de l'adversaire contre l'un de ses points principaux.

Le 17 avril il devint clair que les Français projetaient une action d'envergure. Le matin, la cote 830, qui se situait en arrière de notre aile droite, tout comme plus tard aussi Metzeral, furent la cible de forts tirs d'artillerie. Il s'avéra très défavorable que le commandant du bataillon se trouvait ce matin-là bien loin auprès de l'aile droite de la 4^e compagnie, tout comme le commandant de la 2^e compagnie, le commandant Rosenow, qui avait repris la veille le commandement de sa compagnie, mais qui n'avait pas encore repris ses marques dans son secteur. À 14 h 10 débuta un feu d'artillerie puissant sur le Schnepfenriedkopf et l'auberge du Schnepfenried. Il était évident que les Français voulaient s'emparer de cette montagne qui constituait le milieu et le point-clé de ce secteur. Les événements des deux heures suivantes se déroulèrent comme au théâtre. Depuis les compagnies proches, de la 1^{re} et surtout de la 4^e, on pouvait observer, de côté et des montagnes voisines distantes de plusieurs kilomètres, chacune des différentes phases du combat et en tenir informé le bataillon et la brigade. Une intervention pour combattre le danger imminent s'avérait impossible en pratique, puisque les renforts, même s'ils avaient été disponibles en quantité suffisante, auraient mis des heures dans la haute neige pour accéder au lieu de la bataille. À 14 h 45 la première compagnie de chasseurs, avançant du Lauchenkopf vers le Nonsekkopf, fut signalée par la 4^e compagnie, qui dans l'heure suivante observa au total 7 détachements, forts chacun de 50 hommes, en mouvement vers le Schnepfenriedkopf, et qui se positionnaient en formation de combat en contrebas de ce sommet en forme de croupe.



Vallée de Munster : blockhaus au Schnepfenriedkopf.
(Source : Archives de l'État de Bavière, Munich, mars 1915).

À 16 h l'assaut de l'ennemi fut signalé par la 4^e compagnie et à 16 h 30 la 1^{re} compagnie pouvait déjà annoncer la prise du sommet par les Français. Entretemps la 2^e compagnie, qui avait été informée par l'entremise du bataillon du danger imminent, avait entrepris tout ce qui était en son pouvoir pour empêcher encore en dernière minute la chute du sommet. Mais les positions de surveillance avancées, séparées par de grandes distances et qui ne pouvaient être rejointes par les messagers qu'au prix de lourdes pertes de temps, tout comme la section de Hintzenstern de la 3^e compagnie qui, durant la nuit avait travaillé sur le sommet, ne pouvaient rien avec leurs contre-attaques contre le feu d'artillerie et contre les compagnies de chasseurs alpins déboulant du sommet dans toutes les directions selon un plan bien établi. Jusque vers le soir des détachements isolés de la 2^e et 3^e compagnie, exposés de toutes parts aux tirs, continuaient à se battre avec les chasseurs alpins et ne reculèrent vers la position de repli qu'après avoir reçu l'ordre de retraite.

Peu avant la prise du sommet, 50 skieurs du bataillon avaient été dépêchés de Sondernach vers le Schnepfenriedkopf, mais ils ne purent plus prendre part au combat. Comme une contre-attaque ne promettait aucun succès en raison de la faiblesse de nos forces, de la supériorité numérique de l'adversaire et de la difficulté du terrain, et qu'en plus l'aile droite risquait d'être coupée en cas d'une poursuite de l'avancée ennemie, la brigade donna à 18 h 30 du soir l'ordre de ramener le secteur Herrenberg - Schnepfenriedkopf sur la ligne réduite Steinabruck - Anlasswasen - Sondernach-sud Stockenrunz. La 1^{re} compagnie resta sur sa position.

Vers le soir la 2^e et 4^e compagnie entamèrent leur retrait en laissant sur place de fortes protections et vers 3 heures du matin elles avaient rejoint leur nouvelle position. Dans cette dernière avaient été dépêchées, dès la veille au soir, la 3^e et la compagnie cycliste pour occuper l'Anlasswasen. Les pertes de la journée se chiffèrent à : 2 brigadiers-chasseurs, 1 chasseur, 7 chasseurs blessés, le porte-drapeau Crépin, 2 brigadiers-chasseurs et 26 chasseurs disparus. (Garnison du sommet du Schnepfenried, qui selon des constats ultérieurs avaient été tués). Au petit matin du 18 avril les nouvelles positions furent occupées comme il se doit de gauche à droite de 4 compagnies de skieurs bavaroise et 3 compagnies cyclistes. Les Français avaient encore poursuivi leur avancée dans la nuit et pris Mittlach et Schiessloch le matin. Bientôt ils se mirent aussi à pousser leurs reconnaissances vers la nouvelle position.

Au Höllenrunzbach (le torrent près du Chêne Millet) leurs patrouilles furent repoussées par les 3^e et 4^e compagnies. Vers l'après-midi un bataillon de chasseurs alpins en marche du Schnepfenriedkopf vers l'Anlasswasen fut signalé par un observateur d'artillerie, tout comme l'avancée de forces ennemies du Nonselkopf vers le Schnepfenriedkopf par la 1^{re} compagnie. C'est pourquoi deux sections de la 3^e compagnie du régiment d'infanterie de réserve 19 furent envoyées à l'Anlasswasen. Mais ce soir-là il n'y eut aucune attaque contre la position de l'Anlasswasen. De même le lendemain l'adversaire n'attaqua pas encore la position. Nos patrouilles d'éclaireurs constatèrent qu'il creusait des tranchées face à nos positions. Un Français, fait prisonnier par l'une de nos patrouilles, déclara qu'un bataillon de chasseurs alpins se tenait à Mittlach et un autre au Schnepfenriedkopf.

Le 3^e bataillon territorial de chasseurs alpins prend la vallée de la Wormsa, le Kastelberg, le Kerbholtz et le Burgkoepfle.

(Vous trouverez en détail cette attaque dans le livre « **Mittlach 1915** » du même auteur).



(Source : Archives de l'État de Bavière, Munich, mars 1915).

Les Allemands, pour arrêter les Français, ont mis en place des barrières en bois au niveau de la vallée de la Wormsa.

(Source : Archives de l'État de Bavière, Munich, mars 1915).



Vallée de Munster : le quartier du Schiessloch à Mittlach avec vue sur le Batteriekopf.



(Source : Archives de l'État de Bavière, Munich, mars 1915).

Les Allemands donnent le nom d'Erberoth au quartier de l'Erbersch, sans doute une erreur de lecture de leur part.

(Source : Archives de l'État de Bavière, Munich, mars 1915).



Pour contrer les Français qui attaquent par le Kastelberg, les Allemands avaient mis en place une grande tranchée au niveau de l'Erbersch.

(Source : Archives de l'État de Bavière, Munich, mars 1915).



Vallée de Munster : Erberoth, tranchées.

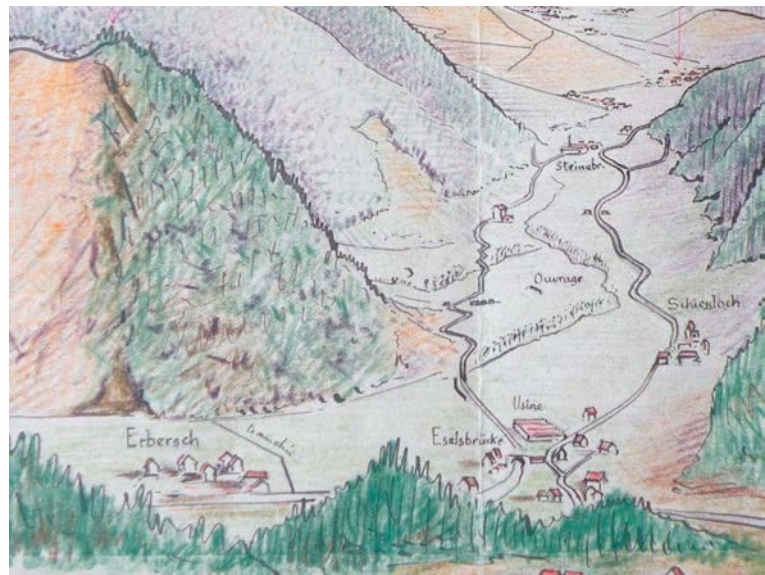
Münstertal : Erberoth, Stellungen?



(Collection Daniel Bastien - Bordeaux).

La même tranchée mais vue du côté français lors de l'attaque du 3^e bataillon territorial de chasseurs alpins.

Cette tranchée était visible de loin, Henri Martin la dessine depuis le Schweisel dans son livre « **Journal de guerre – Metzeral 1915** » édité par la SHVVM en 2014.



Il écrit :

Nous occupons le village qu'une compagnie de chasseurs de la garde allemande a vivement évacué quand nous avons pris la montagne du Schnepfenried derrière elle. C'est ce que Messieurs les Jäger avaient de mieux à faire ; ils ont abandonné outils, fil de fer, bandes pour mitrailleuses, tout ce qui est trop lourd à emporter quand on se sauve précipitamment. À la maison forestière, ils ont laissé plusieurs peaux de chevreuils et sur la table pain et saucisson entamés.

Ils avaient établi dans la vallée des défenses sérieuses ; abatis, réseaux, blockhaus. Si nous les avions attaqués de front, nous aurions été bien reçus ; mais ils ont dû tout abandonner quand nos chasseurs les ont pris par-derrière et presque cernés.

Le 28^e et le 68^e bataillon de chasseurs alpins attaquent par le Schnepfenried.

Les Allemands se sont préparés à cette attaque.

Tout d'abord au Haut-Mittlach.



(Source : archives de l'État de Bavière, Munich, mars 1915).



(Source : Archives de l'État de Bavière, Munich, mars 1915).

On reconnaît bien la maison de la famille Martineau au Haut-Mittlach, anciennement Jaeglé Claude près du Saurunz.

(Source : Archives de l'État de Bavière, Munich).



(Coll. Rémy Jaeglé).



Le 22 mars 1915, une reconnaissance est effectuée dans Mittlach-Sud, c'est-à-dire le Haut-Mittlach par un petit groupe du 28^e BCA. Il constate que le village est occupé par les Allemands, un groupe de 5 maisons du quartier du Saurunz est tenu par une compagnie ennemie et un réseau de fil de fer barbelé est placé devant le torrent. Le chasseur Lechambre a été blessé en arrivant de nuit contre ces fils de fer.

La légende au dos de cette photo dit : *Un réseau de fils de fer boches, en avant des premières maisons de Mittlach-Sud, barre la vallée d'un bois à l'autre.*

Le quartier du Saurunz, avec au fond la propriété actuelle de Alain et Séverine Baumgart.

Puis entre le Haut-Mittlach et le bas du village.



(Source : Archives de l'État de Bavière, Munich, mars 1915).

(Source : archives de l'État de Bavière, Munich, mars 1915).



Vallée de Munster : Mittlach avec des barricades près de la Fecht.

Münstertal : Mittlach mit Stellung am Fechtbach.

Et enfin au quartier de la Schmelz.



Vallée de Munster : Mittlach avec une barrière sur la route.

Münstertal : Mittlach mit Strassensperre.

À gauche, le restaurant « Aux Jonquilles », actuellement des logements appartenants à Domial, et à droite l'ancienne école.

(Source : Archives de l'État de Bavière, Munich, mars 1915).

La bataille de Mittlach

Le 17 avril l'ordre est donné d'attaquer le Schnepfenriedkopf.

8 compagnies, 2 pelotons de mitrailleurs, 2 sections du génie et 1 détachement de skieurs, soit **2300** chasseurs alpins du 28^e et du 68^e BCA sont mobilisés.

Après une reconnaissance sur le versant ouest de la crête l'attaque est déclenchée sur l'ordre du lieutenant-colonel Georges Brissaud-Desmaillet.

5 appareils optiques sont mis en place, 1 au Lauchenkopf, 1 au Schweiselwasen et 3 autres sur des sommets près du Breitfirst.

Le poste de commandement est placé au Schweiselwasen.

Les postes de secours sont au Breitfirst, au Platzerwasel et à la ferme Uff Rain, en liaison avec les brancardiers divisionnaires qui sont à la ferme du Treh et à l'ambulance alpine de Kruth.

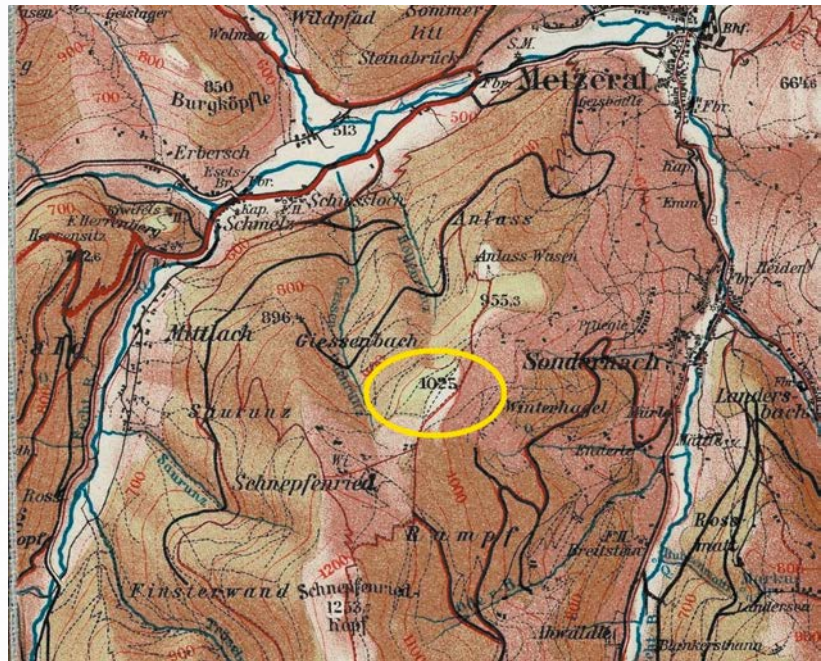
Après avoir pris leur repas à 11h, 1000 hommes quittent le Breitfirst à 11h30, et se rassemblent au Platzerwasel et après un bombardement de l'infanterie qui dura 3 heures, l'assaut du Schnepfenriedkopf est donné des deux côtés et le sommet est conquis.

Le soir, l'ensemble des troupes allemandes se trouvant à l'ouest du Schnepfenried se replie en toute hâte vers Metzeral et Sondernach.

Le 18 au matin, après un nouveau bombardement, 750 chasseurs avancent et occupent les fermes du Schnepfenried et vont jusqu'au sommet de la cote 1025 où ils s'installent.

Un tout petit groupe, conduit par le lieutenant Leblanc du 68^e BCA, descend à Mittlach et en parcourant les rues, constate que les Allemands ont évacué le village la veille au soir.

Immédiatement l'ordre est donné de venir occuper le village.
Le 18 avril à 21 heures, la 10^e compagnie du 68^e BCA, entre dans le hameau.



KARTE DER VOGESEN - BLATT : WILDENSTEIN
(Coll. Rémy Jaeglé).

La 9^e compagnie du 68^e BCA qui était au sommet du Herrenberg les rejoint 6 heures plus tard, le 19 avril à 3 heures du matin. Le 68^e bataillon de chasseurs entre en masse à Mittlach dans la journée.

Mercredi le 20 avril 1915, le 28^e et le 68^e BCA continuent leur avancée et s'installent au Hollenrunz près du chêne Millet. La 9^e compagnie reste dans le centre du village. Le village de Mittlach est aussi occupé par une compagnie du 5^e bataillon territorial de chasseurs et est mis en état de défense.

Voici un extrait de « Pages de gloire du 68^e bataillon de chasseurs alpins »

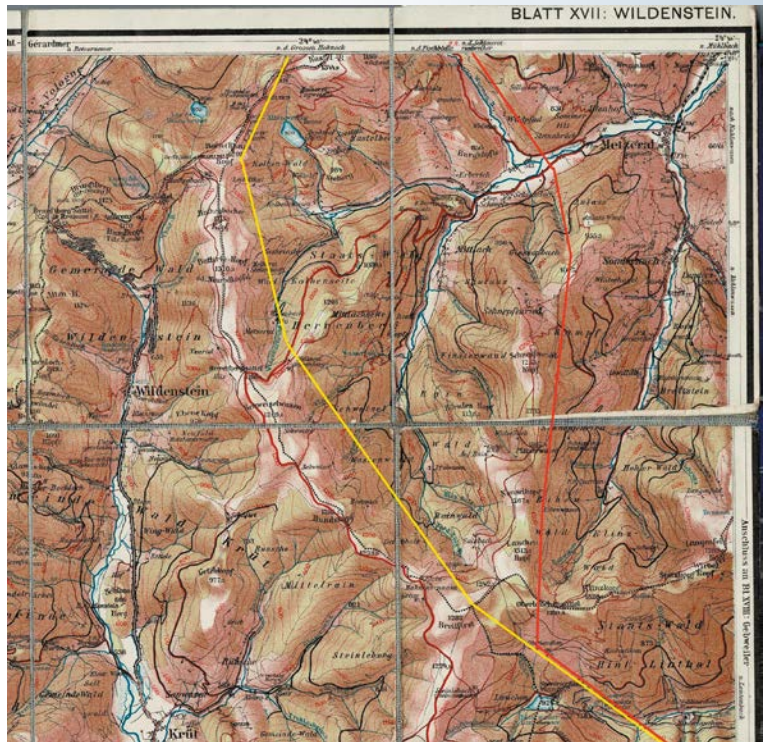
Le 28^e bataillon de chasseurs alpins, après une halte de la nuit, poursuivant un succès que la surprise avait rendu plus grand même qu'on n'osait l'espérer, les troupes d'attaques continuent leur marche en avant. Tandis que le 28^e se heurte aux formidables défenses de la cote 1025, le 68^e dévale à travers la forêt vers le fond de la vallée. Chez l'ennemi, c'est la panique : une heureuse rupture des communications téléphoniques, dès le début du bombardement, avait entretenu à l'arrière les troupes allemandes dans une quiétude trompeuse. L'arrivée inattendue de nos chasseurs provoqua une fuite éperdue. L'émoi se propage jusqu'aux villages de la vallée que les Allemands commencent à évacuer en hâte. On constate ce mouvement. Une reconnaissance hardie, dirigée par le lieutenant Leblanc, de la 10^e compagnie du 68^e, atteint le village de Mittlach pendant cette évacuation ; et la nouvelle se répand bientôt, l'ennemi est en retraite ; c'est la grande avancée, peut-être la percée ! La 9^e compagnie du 68^e, restée en réserve sur les hauteurs de l'Herrenberg, reçoit l'ordre de se porter en avant ; elle franchit les tranchées allemandes hâtivement abandonnées par leurs occupants et dévale à son tour les pentes boisées qui dominent la vallée de la Fecht. Une compagnie du 5^e bataillon territorial de chasseurs la suit en soutien. La nuit arrive, on marche toujours. L'ennemi a disparu. On avance encore, trébuchant et tombant dans l'obscurité sinistre de la forêt, dans les pierres roulantes, dans le chaos des racines, dans les rochers abrupts. Mais qu'importe tout cela ! L'ivresse de la victoire gonfle tous les cœurs.

À 3 heures du matin, on aborde les lisières de la forêt ; et dans la nuit sereine, sous les étoiles clignotantes, nos chasseurs voient les fusées éclairantes de l'ennemi reculer de minute en minute : spectacle inoubliable pour qui vécut cette heure de victoire.

Pendant la bataille de Mittlach, la frontière s'est déplacée de très peu.

En jaune la frontière le 17 avril 1915 et en rouge la même, trois jours plus tard le 20 avril, avec Mittlach au centre.

Cette frontière se déplacera encore un peu, deux mois plus tard, avec la bataille de Metzeral qui aura lieu du 15 au 24 juin.



KARTE DER VOGESEN - BLATT : WILDENSTEIN
(Coll. Rémy Jaeglé).

Les soldats morts pour la France entre le 17 et le 20 avril 1915 pendant la bataille de Mittlach :

- 1 du 5^e bataillon territorial de chasseurs : au Schnepfenried.
- 2 du 3^e bataillon territorial de chasseurs : un au Kerbholz et un autre au Burgkoepfle.
- 10 du 68^e bataillon de chasseurs alpins : 4 au Schnepfenriedkopf et 6 le 20 avril 1915 à Mittlach.

et enfin, 115 du 28^e bataillon de chasseur alpins : 57 sur les hauteurs de Metzeral, 42 au Schnepfenriedkopf, 6 à la cote 1025, 3 à la cote 955 à l'Anlasswasen et 7 dont le lieu de décès n'a pas été précisé.

Au total, 128 hommes ont perdu la vie pour que Mittlach redevienne français.

Conclusion :

Pour une même bataille, les Français crieront « Victoire », tandis que les Allemands diront : « Nous avons eu l'ordre de reculer et de changer de secteur ».

Le résultat, lundi le 19 avril 1915 Mittlach redevient français et le restera jusqu'à la fin du conflit.

Un grand merci :

À Frédéric Lung de Muhlbach pour la traduction en français du Jäger Bataillon Nr.14. et du Radfahrer Bataillons Nr.5 im Weltkrieg 14/18.

À Daniel Roess de Munster pour toutes les précisions sur la présence des Allemands à Mittlach entre le 3 août 1914 et le 19 avril 1915.

À Éric Mansuy d'Aydoilles près d'Épinal dans les Vosges pour m'avoir envoyé le lien des archives de l'État de Bavière et d'avoir pu ainsi trouver les rares photos de Mittlach encore allemand en mars 1915.

Communications diverses



La section de l'Union Nationale des combattants de Sondernach-Metzeral-Mittlach a besoin de vous.

Pourquoi cette association a besoin de vous ?

Parce que :

- Il faut continuer à transmettre la mémoire de nos anciens qui se sont battus pour nos libertés.
- Au fil du temps, malheureusement les effectifs de nos vétérans diminuent.
- Pour garder une représentativité corporative à Sondernach, Metzeral et Mittlach, la section a été structurée en association loi 1908, et a besoin d'adhérents pour subsister.

Vous avez fait votre service militaire, vous avez pris part à des opérations extérieures, vous vous êtes engagés au service de l'état (policiers, gendarmes, pompiers, douaniers), vous êtes une personne qui partage nos valeurs : action sociale, civisme, mémoire, vous êtes veuve ou veuf d'ancien combattant, vous voulez adhérer dans une association combattante au passé prestigieux et centenaire mais toujours jeune d'esprit.

Venez nous rejoindre, contactez les personnes suivantes du bureau de la section UNC de Sondernach-Metzeral-Mittlach.

Yvan Reymann :	Président	03 89 21 90 79
Daniel Haudy :	Vice président	03 89 77 73 84
Serge Coulon :	Trésorier	03 89 79 00 33
Christophe Flory :	Secrétaire	03 89 77 67 26
Daniel Ehrhardt :	Secrétaire adjoint	03 89 77 65 09

Merci pour votre attention, et future action.

Cordialement,
Yvan Reymann

Infos pratiques

Mairie de Mittlach

9, rue Raymond Poincaré
68380 MITTLACH
Tél. 03 89 77 61 53 - Fax 03 89 77 74 36
E-mail : mairie@mittlach.fr
Site internet : www.mittlach.fr

Horaires d'ouverture au public :

Lundi de 8h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h00
Mardi de 8h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h00

Mercredi fermé

Jaudi de 8h30 à 12h00 et de 14h00 à 18h00
Vendredi de 8h30 à 12h00 - **fermé l'après-midi**

Bibliothèque municipale

9, rue Raymond Poincaré
68380 MITTLACH

Horaires d'ouverture :

Mardi de 16h00 à 18h00
Vendredi de 15h30 à 18h00

Énigme

Jeu concours n° 10 :

Pour cette 10^{ème} édition, nous proposons une variante au jeu.

Il s'agit de découvrir le nom d'un objet, dont la définition est la suivante :

« Je suis en cuir noir verni, avec, sur le devant, un blason d'argent entouré de rayons d'or. »

Pour vous faciliter la tâche, nous vous informons que la réponse se trouve dans les pages du présent bulletin.

À vous de jouer !

Merci de déposer vos réponses sur papier libre, avec votre nom et votre adresse, au secrétariat de la mairie, pour le **15 septembre 2024 au plus tard**.

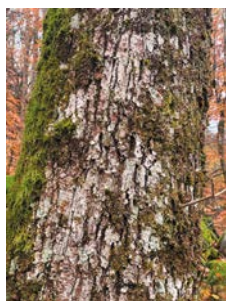
Un tirage au sort parmi les bonnes réponses aura lieu, et le ou la gagnante se verra remettre **un panier garni d'une valeur de 30,00 €**.

Réponse du jeu concours n° 9 :

5 photos de troncs d'arbres avaient été sélectionnées par notre technicienne forestière Mariane Voulyzé. Il s'agissait de trouver quelle essence correspondait à la bonne photo.

Une question complémentaire avait été posée : comment savoir l'âge d'un arbre ?

Voici ce qu'il fallait répondre :



CHÊNE



DOUGLAS



ÉPICÉA



HÊTRE



MÈLÈZE

La réponse à la question : Il faut compter les cernes de la souche, une fois l'arbre coupé. Le nombre de cernes indique le nombre d'années de vie d'un arbre.

Un tirage au sort a eu lieu parmi les nombreuses bonnes réponses enregistrées en mairie, et la gagnante est **Marie BATO**, domiciliée 47, rue du Haut-Mittlach, qui s'est vu remettre **un panier garni d'une valeur de 30 €**.

Bravo à elle !

Nos aînés à l'honneur

Les grands anniversaires sont fêtés par la commune tous les 5 ans à partir de 80 ans.
La municipalité a rendu rendu visite aux jubilaires en leur remettant un panier garni.



**François Neff a fêté ses 80 ans
le 17 février 2023**



**Hubert Jaeglé a fêté ses 85 ans
le 27 février 2023**



**Marie Laure Wenger née
Roess a fêté ses 80 ans
le 10 mai 2023**



**Walter Bato a fêté ses 80 ans
le 25 août 2023**



**Marie Françoise Meyer née
Haenn a fêté ses 80 ans
le 12 septembre 2023**



**Marie Thérèse Jaeglé née Brunn a fêté
ses 80 ans le 24 septembre 2023**



**Marie Thérèse Bato née Jaeglé a fêté
ses 90 ans le 22 octobre 2023**

Les grands anniversaires de l'année 2024

(80 ans et plus)

- 97 ans – Mme BECKER née BATO Mathilde, le 16.05.1927*
- 93 ans – Mme JA EGLÉ née NEFF Hélène, le 29.05.1931*
- 91 ans – Mme BATO née JA EGLÉ Marie Thérèse, le 22.10.1933*
- 90 ans – M. SCHWARTZ Pierre, le 18.03.1934*
- 90 ans - M. JA EGLÉ Maurice, le 05.05.1934*
- 88 ans – Mme LORTHOIS née HUSSMANN Bernadette, le 10.03.1936*
- 88 ans – Mme HEILMANN née PFIRSCH Sonya, le 29.06.1936*
- 88 ans – Mme BATO née JA EGLÉ Antoinette, le 29.12.1936*
- 87 ans – M. MAURER Frédéric, le 25.07.1937*
- 86 ans – M. JA EGLÉ Hubert, le 27.02.1938*
- 84 ans – Mme MAURER née AUER Nicole, le 18.01.1940*
- 82 ans – Mme BATO née JA EGLÉ Erica, le 05.07.1942*
- 81 ans – M. NEFF François, le 17.02.1943*
- 81 ans – Mme WENGER née ROESS Marie Laure, le 10.05.1943*
- 81 ans – M. BATO Walter, le 25.08.1943*
- 81 ans – Mme MEYER née HAENN Marie Françoise, le 12.09.1943*
- 81 ans – Mme JA EGLÉ née BRUNN Marie Thérèse, le 24.09.1943*
- 80 ans – Mme LAMBERGER née WEIGEL Monique, le 19.09.1944*

*À toutes et à tous nous présentons nos meilleurs vœux
de bonheur et de santé*

